

Un incendie détruit le collège Jésus-Marie L'édifice est perdu; l'institution survit!

textes et
photos en
pages A-9,
A-10 et A-11
un commentaire de
Claude Masson, page A-16



C'est vers 3h30 samedi matin que l'incendie a atteint son point culminant. Quelques heures plus tard, il ne restait plus que des ruines du collège Jésus-Marie, fondé en 1870 et première institution d'enseignement à offrir le cours classique aux jeunes filles dans l'Est du Québec, en 1925.

Cinq jeunes filles ont sonné l'alarme



France, 16 ans (à droite), avait emprunté trois livres, vendredi, à la bibliothèque de Jésus-Marie. L'un porte l'inscription, à l'encre noire, "2e prix de décoration, 1930-1931" et le nom de sa propriétaire du temps. "Je vais le remettre aux soeurs, elles vont être contentes, elles ont tout perdu", dit-elle, tandis que son aînée, Marie, l'approuve.

par Andrée ROY

Lucie Cantin est tentée de voir un signe particulier du destin dans l'incendie qui a ravagé de fond en comble, samedi matin, le collège Jésus-Marie, son alma mater, et le destin de sa jumelle Marie, depuis sept ans.

"C'est comme si ça avait été décidé d'En Haut que le collège, qui était très vieux, devait disparaître, mais que personne ne devait y périr, en même temps", avance-t-elle, sérieuse, devant les représentants du SOLEIL venus rencontrer à leur maison d'Ancienne-Lorette deux des cinq jeunes filles qui ont découvert les flammes et permis d'éveiller les occupants du collège Jésus-Marie, au moment où la conflagration débutait. Les cinq salvatrices sont — "signe du destin", insiste Lucie — des élèves de l'institution, anciennes et actuelles.

Marie Cantin, 17 ans, sa soeur France, 16 ans, Anne Cantin, 18 ans, et Carole Cloutier, 17 ans, de Sainte-Foy, et Hélène Martineau, 17 ans.

Voir page A-2, INCENDIE

Saisies et faillites au Québec

Plus de 32,000 PME ont fermé en 2 ans

MONTREAL (PC) — Plus de 25,000 petites et moyennes entreprises québécoises ont été saisies par les institutions financières, depuis deux ans, et ont dû fermer leurs portes, sans pour autant avoir déclaré faillite.

Les chiffres officiels des faillites, publiés par Ottawa, font état de 7,545 entreprises du Québec qui ont failli en 1981 et 1982.

L'addition des faillites déclarées et des saisies effectuées en privé porte le nombre des fermetures de PME à plus de 32,000 en deux ans.

Les PME, dont le nombre est évalué à quelque 150,000 sont très importantes dans l'économie québécoise: elles comptent pour

près de la moitié des emplois et la moitié de la valeur des livraisons.

La disparition de 20 pour 100 d'entre elles depuis deux ans donne une idée de l'ampleur de la récession.

Selon le Secrétariat canadien de la petite entreprise, qui a commandé des études à ce

Voir page A-2, SAISIES



Gérard-D. Lévesque, qui parle habituellement sans texte, a lu hier un discours truffé de citations.

Direction du PLQ: Lévesque ne dit pas non

par J.-Jacques SAMSON

Le chef intérimaire du Parti libéral du Québec, M. Gérard-D. Lévesque, se lancera dans la course à la direction du PLQ s'il sent que l'intérêt supérieur du parti le lui commande, dans quelques semaines.

C'est ce qui se dégage des entretiens accordés par M. Lévesque, samedi, à quelques journalistes, dans les coulisses du conseil général du PLQ. La décision de M. Lévesque dépendra de la liste des candidats à la ligne de départ. Il souhaite la participation d'au moins trois aspirants de poids.

M. Lévesque a prévenu dès samedi ceux qui répandaient qu'il ne serait pas de la course de cesser de répéter pareille chose.

"Je ne voudrais pas être obligé d'annoncer ma décision avant le temps", a-t-il ajouté. Le député de Bonaventure a demandé à plusieurs reprises en fin de semaine que la course au leadership ne démarre pas prématurément, c'est-à-dire avant la fin des travaux par-

autres textes,
pages A-2 et A-3

lementaires. M. Lévesque repousse l'annonce de sa décision personnelle mais met ouvertement en garde ceux qui l'ont écarté de la campagne à la direction.

M. Lévesque croit qu'une
Voir page A-2, LÉVESQUE

Le comédien Réal Béland est décédé ce matin

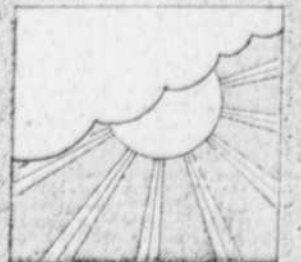
MONTREAL (PC) — Le comédien Réal Béland est décédé tôt ce matin, au Centre hospitalier Saint-Eustache, à l'âge de 62 ans, à la suite d'une crise cardiaque.

M. Béland avait été admis d'urgence à l'hôpital quelques heures auparavant.

Réal Béland formait depuis de nombreuses années le duo Ti-Gus et Ti-Mousse avec la comédienne Denise Emond.

Sommaire

Annonces classées	C-5 à C-11
Arts et spectacles	A-12 et A-13
Bandes dessinées	C-2
Bridge	C-11
Carrières et professions	A-4
Décès	C-12 et C-13
Éditorial	A-16
Feuilletton	A-14
Horoscope	C-9
Information régionale	A-7
Loteries	A-2
Monde	C-1 à C-14
Mot mystère	C-7
Mots croisés	C-6
Où aller à Québec	A-14
Page des lecteurs	A-17
Patron	C-6
Sport	B-1 à B-8
Télévision	A-12



Du soleil et des nuages, demain. La température reste fraîche en frisant le zéro, cette nuit.

détails, page C-5

cette
semaine

Venez rencontrer la championne du Tic Tac Toc "La Poule aux yeux d'or" les 19-20-21 mai dans le mail est Participez au concours "Misez et gagnez" LA VITRINE MYSTERIEUSE

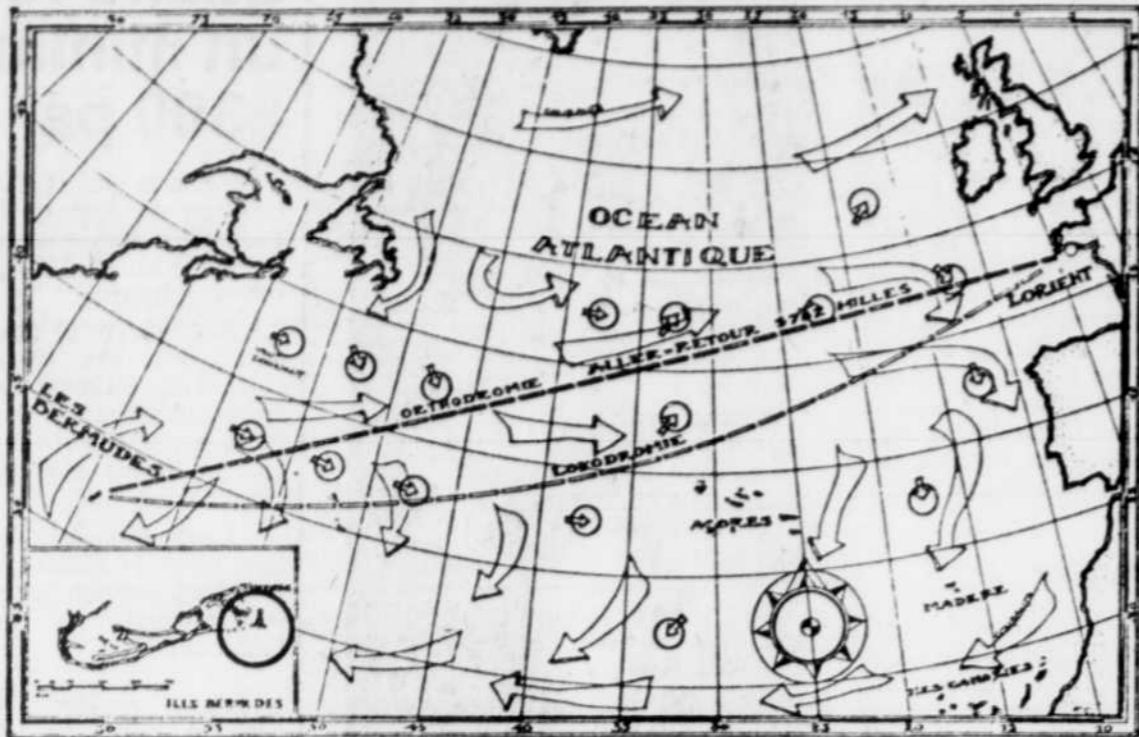
Place
Laurier

tout le monde
est là!

Lorient—Les Bermudes—Lorient à la voile

Suivi quotidien de la course, via satellite

Un réseau de communication très sophistiqué, faisant appel à l'informatique et aux satellites, permettra aux Québécois, tout comme aux Européens, de suivre au jour le jour la transat à



Le trajet de la course Lorient-Les Bermudes-Lorient, 5,782 milles marins (10,000 kilomètres), aller-retour, sans escale, deux personnes à bord de chaque voilier, 50 voiliers inscrits, un trajet que les meilleurs coureurs devraient effectuer en quelque 35 jours. L'an prochain, en août 1984, ce sera un trajet de 3,000 milles, Québec — Saint-Malo, la plus grande traversée transatlantique en équipage jamais vue, avec des bourses records de \$175,000.



la voile Lorient—Les Bermudes, aller-retour, dont le départ sera donné à Lorient (France), le 22 mai. L'an prochain, lors de la transat TAG Québec-Saint-Malo, le

même système de communication, mais d'envergure encore plus grande, sera utilisé.

La transat Lorient—Les Bermudes, une folle aventure de 10,000 kilomètres, sans escale, à la voile, permettra en outre aux journalistes et aux lecteurs québécois d'être davantage sensibilisés sur la façon dont se déroule une telle course dans l'Atlantique, mais aussi comment chaque personne intéressée pourra suivre l'évolution et la position de chaque cou-

reur. A Lorient (et ce sera la même chose à Québec l'an prochain), chacun des voiliers de course, de véritables Formule Un de la mer pouvant atteindre une vitesse de 30 noeuds ou 55 km / h, sera muni d'un émetteur automatique appelé "Argos".

Le signal de cet émetteur sera capté à toutes les quatre heures par des satellites français "Tiro". Ce sont ces satellites qui assureront ainsi la "couverture" de la transat.

Les données brutes en provenance des satellites seront traitées

au centre spatial de Toulouse (France), où les équipes du service Argos maintiendront un contrôle permanent, 24 heures sur 24, pendant toute la durée de la course. On prévoit que les meilleurs coureurs feront leur retour à Lorient, une ville portuaire du sud de la Bretagne, environ 35 jours après le départ.

Après le traitement des données sur ordinateur, la position de chaque voilier de la course apparaîtra sur des cartes électroniques installées place du Trocadero, à Paris, ainsi que dans une tente spéciale

montée sur les quais Renaud, dans le vieux fort de Québec.

A leur retour à Québec, les journalistes pourront continuer de suivre l'évolution de la transat, recueillir les informations nécessaires grâce à un ordinateur relié au Centre national d'études spatiales de France. Tout le système électronique sera sur place, ici même à Québec: antenne parabolique, récepteurs de toutes sortes, écrans cathodiques, radios BLU (bandes latérales uniques), Téléc, etc. Chaque balise Argos installée à bord des voiliers émettra un si-

gnal différent qui apparaîtra sur la grande carte électronique.

Parmi les favoris de la course, il y a le Canadien Mike Birch (le seul Canadien inscrit à Lorient), actuellement deuxième au championnat du monde sur son bateau, un catamaran (deux coques) de 15 mètres, baptisé "Transat TAG Québec" et portant le numéro 84.

Si Birch remporte la course, il deviendra le champion mondial de Formule Un sur mer, comme Gilles Villeneuve l'était pour les Formule Un sur terre. Mais la phrase commence par un "si"...

Barreau du Québec: plus de femmes et de jeunes membres

La moitié des avocats membres du Barreau du Québec ont moins de huit ans d'expérience et le pourcentage d'avocats au sein du barreau a grimpé de 3 à 20 pour 100 en 14 ans.

sondage mené auprès des membres du Barreau du Québec en 1981-1982. Ils ont été dévoilés par le nouveau bâtonnier de la région de Québec, Me Serge Kronstrom.

"En 1967, les jeunes avocats formaient moins du tiers de la

profession. Aujourd'hui, 50 pour 100 des membres ont moins de huit ans d'expérience", a révélé M. Kronstrom, qui considère que le "barreau est jeune, très jeune".

Quant aux disciples féminins de Thémis, elles augmentent régulièrement: en moins de 15 ans, leur nombre a triplé, 40 pour 100 des membres admis récemment au tableau de l'ordre étaient des femmes, et, cette année, elles constituaient 50 pour 100 de la clientèle étudiante des diverses facultés de droit au Québec.



Me Serge Kronstrom, bâtonnier du Barreau du Québec.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

13%

DURÉE DE 5 ANS

RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE GARANTIE DE 30 JOURS SUR LES TAUX HYPOTHÉCAIRES.

Avez-vous remarqué les taux hypothécaires du Trust Royal? Lorsque les taux sont à la baisse, nous désirons être les premiers à effectuer des changements. Quelles que soient les tendances des taux d'intérêt, vous êtes protégé par notre garantie de 30 jours sur les taux hypothécaires.

Au Trust Royal, ça ne traîne pas! Que ce soit pour un nouveau prêt hypothécaire, un renouvellement ou un virement au Trust Royal de votre prêt hypothécaire actuel. Communiquez avec nous dès maintenant.

Trust Royal

- 1120, CHEMIN ST-LOUIS, SILLERY 681-7241
- CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER, STE-FOY 658-1013
- 1874, D'ESTIMAUVILLE, QUÉBEC 667-7318

*Taux est calculé sur une base semi-annuelle, et non d'avance. Sous réserve de confirmation.

Apprenez l'anglais et ite

(ou l'allemand, ou l'italien,

ou l'espagnol... ou le français!)

Chez Berlitz® nous donnons nos cours spéciaux d'été individuellement par petits groupes. Vous vous exprimerez dans cette nouvelle langue dès le début. Réservez sans tarder, le nombre de places est limité.

BERLITZ® DEPUIS 1878

5, Place Québec 529-6161
Montréal, Québec, Trois-Rivières, Ottawa, Toronto, Edmonton, Calgary, Vancouver et dans 22 pays à travers le monde.

A Cap-Rouge, au Domaine des Soeurs

"Place Fenouillet" pour la construction de votre maison.

Place Fenouillet est le plus récent développement que nous mettons en vente. Les travaux des services publics et de voirie sont actuellement en cours. 43 magnifiques terrains boisés dont 18 sont déjà vendus.

Pour tout renseignement: 4694, Promenade des Soeurs Cap-Rouge G0A 1K0 659-3864 653-5123

Ouvert de 14h à 17h et de 19h à 21h tous les jours; de 13h à 17h les samedis et dimanches.



carrières et professions

647-3266
COMPOSEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS OU ECRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL L'ÉC. C.P. 1547 QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la Rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

QUÉBEC 83 ÉLECTIONS PARTIELLES

20 JUIN

Charlesbourg/Saguenay/Saint-Jacques

Vous voulez voter? C'est le recensement dans Charlesbourg

du 16 mai au 19 mai



En vertu d'une loi spéciale adoptée en juin 1982, qui annulait le recensement prévu pour l'automne 1982, vous devez maintenant être recensé pour pouvoir voter aux élections partielles de votre circonscription de Charlesbourg. Le recensement de porte à porte vous permet d'être recensé chez vous sans avoir à vous déplacer pour inscrire votre nom. Soyez là! On va passer du lundi 16 mai au jeudi 19 mai.

Conditions pour être inscrit sur la liste électorale

Peut être inscrite sur la liste électorale toute personne qui, le 20 juin 1983:

1. a 18 ans accomplis,
2. est de citoyenneté canadienne,
3. a son domicile au Québec depuis 1 an,
4. et n'est frappée d'aucune incapacité légale.

Inscription sur la liste électorale

L'inscription d'un électeur sur la liste électorale doit se faire dans la section de vote ou il est domicilié le 4 mai 1983.

On vous demandera d'épeler vos nom et prénom et de nous dire votre adresse, votre profession et votre âge. Les recenseurs, bien identifiés, pourront vous questionner sur vos qualités d'électeur. Vous n'avez qu'à répondre verbalement.

Votre Directeur du scrutin vous fera parvenir la liste électorale de votre section de vote.



Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378.

parce qu'un vote, ça compte



Le Directeur général des élections du Québec

Pierre-F. Côté, C.R.

2 TECHNICIENS(NES) SENIOR EN ARCHITECTURE

LES CANDIDATS(ES):
— Devront avoir 10 ans d'expérience dans un bureau d'architecture et pouvoir être responsable des plans d'exécution et détails d'un ou plusieurs projets d'envergure.
— Une expérience de chantier sera considérée.
CES POSTES SONT LIBRES IMMÉDIATEMENT À QUÉBEC
Référence obligatoire
SALAIRE selon compétence et expérience, avantages sociaux intéressants.
NOTE contactez Jacques Gagnon et Austin Métivier, architectes, ou faire parvenir curriculum vitae le plus tôt possible à:
De Montigny, Métivier, Gagnon, Soucy
795, St-Jean-Baptiste, bureau 120
Les Saules (Québec)
G2E 5E8 — 871-4055



est à la recherche d'un DIRECTEUR GENERAL

Ce concours s'adresse également aux hommes et aux femmes
Responsabilités:
Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de la gestion des ressources humaines, matérielles et financières de CENTRAP en vue d'atteindre les buts socio-économiques eu égard à la vocation de centre de travail adapté de l'entreprise. A cet effet, il planifie, organise, dirige et contrôle les activités des différents ateliers de production (menuiserie, couture, confectionnerie) et il est responsable des communications, du marketing et de l'administration générale de CENTRAP.

Qualifications:
Diplôme terminal universitaire requérant un minimum de seize (16) années de scolarité en administration ou dans une discipline appropriée et posséder cinq (5) années d'expérience pertinente. Une expérience exceptionnelle peut compenser l'absence de la scolarité requise.

Lieu de travail: Mont-Joli.
Salaire: Selon les qualifications. Bénéfices marginaux intéressants.

Faire parvenir un curriculum vitae complet et une attestation d'études à:

Concours directeur général CENTRAP (Mitis) Inc. 1111, Industrielle Mont-Joli, Qué. G5H 3T9

Seules les candidatures reçues à Centrap avant le 26 mai 1983 à 17h00 seront considérées.

Saumon: Québec négocie avec les groupes autochtones

par Léonce GAUDREAU

De sérieuses négociations ont présentement cours entre le gouvernement québécois et les groupes autochtones dans le but d'en arriver à des ententes, avant que ne s'ouvre une nouvelle saison de pêche aux saumons.

C'est une véritable course contre la montre et on peut déjà entrevoir qu'avec certaines communautés indiennes, telles que celle de Natashquan où la saison s'ouvre dès

le 10 juin, il ne sera pas possible de signer des ententes avant que les Indiens commencent à tendre leurs filets et les pêcheurs blancs, leurs lignes.

L'absence d'entente formelle ne signifie pas nécessairement des affrontements. L'an dernier, par exemple, les Montagnais avaient refusé de donner leur accord pour les autres rivières à saumons en raison du problème particulier à Mingan. La saison s'est tout de même passée

paisiblement. Il est vrai par ailleurs que les Micmacs de Restigouche et de Maria avaient obtenu satisfaction.

Cette année, la situation se présente ainsi. Pas de problème à Maria, puisque les Micmacs ont signé l'an dernier une entente d'une dizaine d'années. A Restigouche, Québec croit pouvoir reconduire le même plan de pêche que l'an dernier.

Une année charnière

Avec les Montagnais de la Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord, les négociations avec le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche sont complexes. Pour la première année, en commence à être confrontés aux vrais problèmes et à devoir faire des choix sur des solutions à long terme, comme nous l'a indiqué un récent entretien avec M. André Magny, directeur de la faune au MLCP.

C'est une année charnière du fait, par exemple, que le ministère a la possibilité de réexaminer la situation sur quelques rivières où les baux de pourvoyeurs sont expirés. C'est le cas de deux pourvoies à Natashquan dont les baux sont échus depuis le 31 mars. Dans le cadre d'un programme spécial d'aide du gouvernement fédéral, il est possible que les Indiens de la réserve de Natashquan puissent faire des propositions d'acquisitions de ces deux pourvoies. Mais comme le souligne M. Magny, des décisions devront être prises d'ici une dizaine de jours tout au plus sans quoi le ministère devra prolonger les baux pour une autre année.

A Natashquan, l'exploitation de la rivière à saumons serait faite exclusivement par les Montagnais. Le Québec est d'accord, parce que la population locale blanche ne veut pas s'impliquer dans la gestion. Il faudrait que les Indiens leur donnent toutefois accès à la rivière.



Les Micmacs de Restigouche pourraient pêcher d'après le même plan que celui mis au point pour l'an dernier.

Les solutions dépendent des situations particulières

par Léonce GAUDREAU

Les solutions proposées par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche varient d'une rivière à l'autre, dépendamment des situations particulières. Si à Natashquan, Québec pourrait accéder à une gestion exclusive par les autochtones, ailleurs, comme à la Romaine, on favorise plutôt une gestion mixte, un peu comme ça se fait à Maria, en Gaspésie. Là aussi, sur la rivière Coacoachou, un bail d'un club privé est venu à expiration le 31 mars. Des consultations sont en cours chez les Indiens de la Romaine.

A Sept-Îles, sur la Moisie, les Montagnais souhaiteraient d'obtenir cette année leur quota de pêche qui

était de 250 saumons, même s'ils en n'ont capturé que 165 l'an dernier. Mais on n'entrevoit pas de problèmes majeurs. Tout en constituant avec les Indiens et la population blanche un groupe de travail pour la gestion future de la rivière, on songe entre-temps à renouveler pour deux ans les baux des deux pourvoies et des deux clubs privés.

On peut lire, dans un autre texte, la situation de la rivière Mingan.

Des tensions aux Escoumins

Il reste enfin la situation particulière des Escoumins, où les tensions entre les deux communautés demeurent toujours aussi vivaces,

sinon en s'amplifiant. Le CAARSE, qui est le Comité d'action pour l'aménagement de la rivière à saumons des Escoumins, semble être revenu sur sa décision de l'an dernier d'ouvrir son conseil d'administration aux Indiens de la réserve montagnaise. Aux dix postes au conseil d'administration, on se proposait d'en réserver quatre aux autochtones. Cette année, on a décidé d'ouvrir seulement deux sièges à l'extérieur de la communauté locale blanche et rien ne garantit que ce soit des Indiens.

Le ministre Guy Chevrette a reconnu au SOLEIL qu'il sentait passablement d'agressivité de la population locale face aux Indiens (ils sont une centaine à vivre sur la réserve des Escoumins).

Toute une offre de MICHELIN

Achetez quatre pneus et vous recevrez **50\$ en argent!**



C'est bien vrai! Dans les jours qui viennent, MICHELIN vous offrira un rabais de 50\$ en argent à l'achat de quatre pneus Tourisme MICHELIN chez un détaillant participant.

Oui, vous avez bien lu: 50\$

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour vous offrir la sécurité et la durabilité MICHELIN.

Surveillez la publicité de MICHELIN pour connaître le nom des détaillants participants de votre région.

MICHELIN
c'est toute la différence

Seulement chez les détaillants participants.

25\$

25\$

25\$

RETOURNEZ AVEC UNE PREUVE D'ACHAT

Nom du client _____

Adresse _____

Votre voiture _____

Marque _____

Nom du revendeur _____

Adresse _____

N° de facture _____

L'USAGE DU REVendeur SEULEMENT

Modèle _____

Pneus enlevés _____

Nom _____

SIGNATURE DU CLIENT _____

Valable jusqu'au 31 août 1983

A RETOURNER A MICHELIN

Dimension _____

DATE D'ACHAT _____



A-6



La grande marche de l'emploi s'est poursuivie, samedi, sous un soleil radieux. Les marcheurs sont vus ici traversant la municipalité de Grondines.

Marche de l'emploi: la région de Portneuf parcourue sans problème

par Isabelle JINCHEREAU (collaboration spéciale)

PORTNEUF — Favorisés par le temps, animés d'une même volonté de survivre, une soixantaine de manifestants de la grande marche de l'emploi ont franchi sans problème, hier, la frontière de la circonscription de Champlain, après une traversée de plus de 65 kilomètres de la région de Portneuf.

Partis de Québec le 12 mai, les marcheurs, dont le nombre fluctuait de 60 à 150, tout au long de la randonnée, ont suscité de vives sympathies dans les localités de Donnacona, Portneuf, Deschambault, Grondines, La Pêrade et Champlain, en particulier chez les aînés, qui ont aussi goûté aux ravages de la crise de 1929. Cette manifestation doit déboucher sur un rassemblement monstre à Montréal, le 28 mai.

Une centaine de bénévoles portneuvains, soutenus par le Mouvement action-chômage, ont assuré le ravitaillement et l'accueil des manifestants, qui n'ont pratiquement rien eu à déboursier depuis Saint-Augustin.

Le groupe hétéroclite, majoritairement constitué de gens de la région de Québec, était étroitement encadré par les agents de la Sûreté

de Québec, veillant à la circulation. Aucun pépin n'est jusqu'à maintenant venu entraver le défilé, si ce n'est les quelques congés octroyés par le Dr Bitume, le médecin du convoi, aux marcheurs handicapés par les enflures aux pieds.

Les punks, décrochés, syndiqués, assistés, chômeurs, travailleurs et mères de famille, âgés entre 18 et 55 ans, ont fredonné tout au long du parcours la chanson thème de la marche, "Paye mon Ti-Jean", oeuvre du Casimilien Claude Tardif, guidés par l'homme au clairon, Michel Tardif, un chômeur de 36 ans du quartier Saint-Sauveur à Québec, et par le ramoneur des pauvres, Luc-André Godbout, qui en est à sa 20e marche.

"Nous ne nous laisserons pas marcher sur les pieds par la crise", explique Bernard, âgé de 27 ans, un diplômé comme guide chasse et pêche de Québec, qui, après quatre tentatives de suicide, a décidé de s'accrocher à la vie, même avec \$399 d'aide sociale par mois, puisant ses dernières énergies dans ce périple. Il se console à la vue de ses partenaires qui ne sont guère en meilleure posture que lui. Le cas de Paul Hamel, âgé de 28 ans, de Victoriaville, aveugle de naissance et qui a réussi à suivre la marche, en dit long sur l'engagement des manifestants.

Contrat de \$200 millions proposé à Québecair

MONTREAL (PC) — La compagnie Québecair, dont la survie dépend actuellement des injections de fonds du gouvernement du Québec, vient d'être sollicitée par le grossiste en voyages Sol-Vac qui lui offre un contrat de 10 ans d'une valeur de \$200 millions.

Le contrat comprend le noisement d'un DC-8 de série 62 (allongé) qui serait exploité pour des voyages dans le Sud et en Europe. Le projet se heurte au refus d'Air Canada de louer un appareil de ce type à Québecair.

Le transporteur aérien doit cependant trouver un DC-8-62 au plus tôt puisque le président de la maison Sol-Vac, M. Yves Duquesne, a fait savoir que la date ultime pour la conclusion

d'un accord était le mercredi 18 mai.

Les négociations entre Air Canada et Québecair, qui durent depuis quelques semaines, n'ont rien donné. Le président de Québecair, M. Alfred Hamel, a donc fait parvenir un dépliant aux employés, au cours du week-end, dans lequel il affirme qu'Air Canada refuse carrément de collaborer.

Emplois garantis

Air Canada vient de retirer de la circulation 12 DC-8-62 pour les envoyer en entreposage sur un terrain en Arizona. Ces appareils sont tous porteurs de la certification canadienne et se trouvent en état de voler. M. Hamel a fait savoir que Québecair se tournait

maintenant vers l'Europe et particulièrement vers Swissair, qui possède également des DC-8-62 qu'elle n'utilise pas.

Chez Québecair la signature d'une telle entente garantirait une stabilisation des revenus et créerait 50 nouveaux emplois. On est d'autant plus pressé d'obtenir ce contrat qu'un concurrent torontois a manifesté son intérêt.

M. Hamel qualifie d'inacceptable le fait qu'Air Canada mette à pied des mécaniciens de DC-8, alors qu'une nouvelle vocation s'ouvre pour ces appareils qui, aux termes du contrat avec Sol-Vac, voleraient 2,500 heures par année.



M. Auclair a battu son adversaire, Yvon Pelletier, par 1,145 voix contre 941.

Renaud Auclair est élu maire de Saint-Emile

M. Renaud Auclair, chargé de projets à la Société d'habitation du Québec, sera le prochain maire de la municipalité de Saint-Emile. Ainsi en a décidé la population de cette ville qui s'est rendue aux urnes, hier, dans une proportion de 60 pour 100.

M. Auclair a battu son adversaire, M. Yvon Pelletier, par 1,145 voix contre 941.

Cependant, le candidat faisant équipe avec M. Pelletier au cours de l'élection partielle au siège numéro quatre, M. Michel Abel, a été élu par 40 voix de majorité.

M. Abel a défait le candidat de l'équipe Auclair, M. Roland Gagné, par 1,064 voix contre 1,024 voix.

Cet été, des concerts dans les églises de l'île d'Orléans

par Gérald OUELLET

Les six églises de l'île d'Orléans seront encore les lieux d'une série de concerts cet été, entre juillet et septembre. C'est ce qu'annonceront aujourd'hui à Sainte-Pétronille, M. Reynald McKinnon,

président de la Société des concerts de l'île d'Orléans et Me Clément Richard, ministre des Affaires culturelles.

Pour M. McKinnon, cette initiative de la Société des concerts de l'île d'Orléans va donner l'occasion à des musiciens de renom

ainsi qu'à des jeunes musiciens en début de carrière, de jouer dans un cadre exceptionnel.

Faisant état du contexte architectural et physique et des qualités particulières de l'acoustique dans les six églises de l'île, M. McKinnon a rappelé

qu'il était en quelque sorte une reconnaissance de la Société des concerts de l'île qui avait organisé avec succès jusqu'en 1972 des concerts en l'église Saint-Pierre.

Quant au ministre Richard, il devrait annoncer une contribution sensiblement la même que l'an dernier, c'est-à-dire \$15,000 de son ministère à la Société des concerts de l'île.

Pour sa part, le député-ministre de Montmorency, qui

porte une attention particulière à ses commettants de l'île trouve que l'utilisation heureuse d'un site remarquable et d'une architecture traditionnelle importante pour des fins de concerts durant l'été marque la reprise d'une activité qui sera sûrement profitable à tous les insulaires tant sur le plan économique que culturel. Il souhaite à nouveau que ces concerts deviennent ainsi une tradition.

Emprunts pour des travaux à Sillery

Le conseil municipal de Sillery a adopté le 2 mai un règlement d'emprunts de \$600,000 pour l'exécution de travaux dans la rue des Voiliers et la côte de l'Eglise.

Le plan triennal 1983-1985 prévoit la réfection, en 1983, d'une partie de la côte de l'Eglise au coût de \$300,000.

Les citoyens votants désirant la tenue d'un référendum sur ce règlement d'emprunts doivent inscrire leur nom au registre de la ville, règlement 10-07, aujourd'hui et demain de 9h à 19h. 331 signatures sont nécessaires à la tenue d'une telle consultation.

CONSEIL DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC

AVIS DE CONVOCATION

SIXIÈME SÉANCE PUBLIQUE

Le Conseil de la politique scientifique du Québec invite les personnes intéressées par le développement scientifique à assister à sa sixième séance publique qui aura lieu:

Date: 26 mai 1983

Lieu: Université du Québec à Trois-Rivières
Pavillon Albert-Tessier
Rue Université
Trois-Rivières (Québec)

Auditorium Ludger-Duvernay 1200

Heure: 9h30

Les points saillants à l'ordre du jour sont:

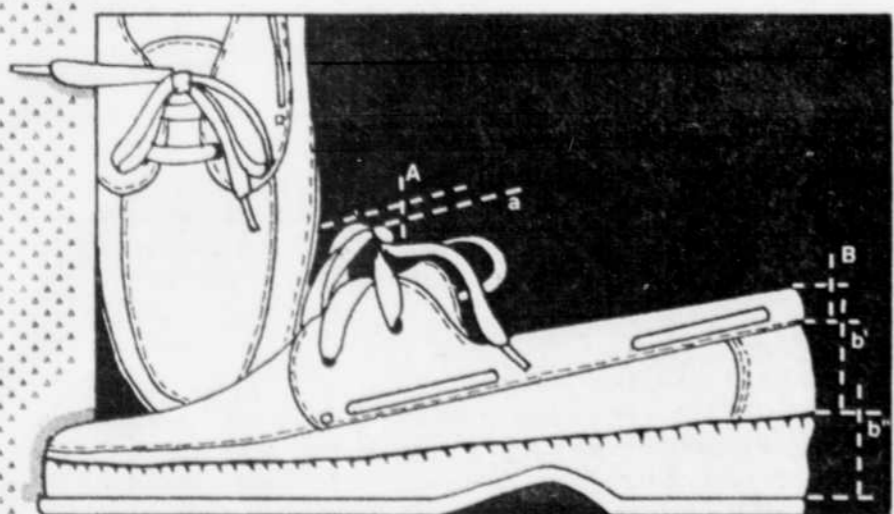
- L'allocation du Ministre délégué à la Science et à la Technologie, monsieur Gilbert Paquette.
- La présentation et la discussion d'un rapport préliminaire du Comité du bilan scientifique et technique de la région 04.

Les personnes présentes pourront exprimer leur point de vue sur les questions soulevées.

LA CAISSE POPULAIRE PRÊTE DE L'ARGENT!



la caisse populaire desjardins



Pour lui, un classique pour la détente. Chaussure de cuir non doublée, à semelle de caoutchouc assurant confort et longévité. Lace ou mocassin, de teinte naturelle tout aller 70,00 \$

Détente 70,00 \$

Simard & Voyer

Place Québec, Laurier, Ste-Foy, Fleur de lys Galeries de la Capitale, Chagnon



Atari a un nouveau prix bas!

Nous l'avons diminué de \$40!

Dans notre supplément publicitaire de cette semaine, le prix du jeu vidéo Atari en page 14 est de \$179,99. Ne vous occupez pas de ce prix! Pour cette semaine seulement, le prix n'est que de \$139,99! Le jeu est vendu complet avec deux jeux de commandes et une cartouche de combat de 27 jeux, à \$139,99, ne manquez pas une si bonne aubaine!



Ste-Foy
Place Laurier (extrémité ouest) Ste-Foy

Heures d'ouverture: lun. - ven. 9h30 à 17h30, jeu. et ven. de 9h30 à 21h, samedi de 9h à 17h. Stationnement gratuit.

Notre politique de remboursement

Notre politique des subventions



towers 83

des aubaines en tout temps!

QUÉBEC ET BANLIEUE/RIVE-SUD

Lévis

Projet de second port de plaisance retardé

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

LEVIS — L'aménagement d'un seul port de plaisance sera fait à Lévis, cette année: celui du parc nautique Lévy, pour lequel le gouvernement fédéral a déjà octroyé une subvention au montant de \$1.1 million.

Les auteurs d'un projet plus récent sont déçus du fait que leur

plan ne peut être intégré dans le programme qui a été élaboré pour les fêtes de Québec 1984.

MM. Réjean et Réal Boucher, de la corporation B et B Entreprise maritime Inc., ont confié à des journalistes, hier, que leur projet pourrait probablement être éligible à d'autres programmes d'aide, soit du côté fédéral, soit du côté provincial; mais que, pour quelques mois en

core, il leur faudra attendre une décision du conseil municipal de Lévis.

Celui-ci a fait savoir qu'il ne pourra répondre avant quelques mois à une demande d'amendement au zonage en ce qui concerne le terrain choisi par B et B Entreprise maritime Inc. Ce terrain est déjà loué du CN; il est situé en face du garage d'autobus de la CITRSQ, à environ mille pieds à l'est de l'emplacement du parc nautique Lévy.

La ville de Lévis préfère attendre la conclusion d'une étude, qui sera faite probablement pour l'automne de cette année, en ce qui concerne les eaux usées. Cette étude d'ingénieurs doit en effet déterminer le lieu d'implantation éventuelle d'une usine d'épuration.

L'Est du Québec pour les fêtes de 1984.

MM. Boucher affirment que seul leur projet garantit une accessibilité aux citoyens moins nantis par des taux la moitié moins

élevés que dans les autres ports de plaisance.

Ils ont ainsi déclaré au SOLEIL: "Il aurait sûrement été préférable de prévoir des installations, peut-être plus modestes au départ,

que celles qui sont favorisées actuellement, et de penser plus loin que 1984, avec des projets plus susceptibles de contribuer au développement du nautisme dans la région."

Dons de \$60,000 de la Fondation du collège

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

LEVIS — La Fondation du collège de Lévis a réussi à accroître son actif de \$135,000, en 1982; ce qui a porté le capital à \$650,000. Avec les intérêts obtenus sur cet argent, les dirigeants de la fondation ont pu aider 69 étudiants.

M. Michel Leblond, qui vient d'être réélu à la présidence de l'organisme, a précisé que les dons qui ont été faits par la Fondation du collège, à la fin de cette troisième année d'activité, ont totalisé près de \$60,000.

Des étudiants en difficulté financière ont eu des bourses au montant de \$30,230. Le reste de la somme a servi l'autre partie de l'objectif de la fondation, soit à appuyer l'oeuvre d'éducation du collège.

Parce que les besoins ne peu-

vent encore tous être comblés, la Fondation du collège de Lévis veut augmenter son actif à \$1 million. Un comité de sollicitation a donc travaillé intensément, depuis quelques mois; il a mis en place des mécanismes pouvant lui faciliter la tâche et il a établi des stratégies d'approches en mettant l'accent sur le caractère personnel des démarches de sollicitation.

M. Leblond a de plus mentionné que l'organisation d'événements socio-culturels est aussi maintenue, puisque cela contribue à éveiller l'intérêt de la population à l'égard de la fondation et du collège. Un comité a été mis sur pied à cette fin. Un autre concert de l'Orchestre symphonique de Québec est prévu pour le début de novembre et un brunch familial est planifié pour le 11 mars 1984.

Espoirs perdus

MM. Boucher sont déçus, parce que leur projet d'un port de plaisance de 50 places inclut un atelier pour la réparation et la construction de bateaux et qu'ils ont déjà un contrat pour la construction d'un voilier à réaliser l'hiver prochain. Ils préfèrent perdre le contrat plutôt que de faire le travail, plus péniblement et à des coûts plus élevés, dans un hangar improvisé.

Réjean et Réal Boucher voulaient aussi construire incessamment leur propre prototype de voilier en fibre de verre, qu'ils espéraient pouvoir montrer sur le fleuve à l'été de 1984. Leur bel espoir de profiter de l'affluence aux manifestations nautiques vient de s'envoler en fumée.

Ces deux associés se posent des questions quant à l'utilité qu'auront, ou que n'auront pas, à moyen et à long terme, tous les ports de plaisance largement subventionnés par le gouvernement fédéral afin d'être agrandis ou implantés dans



Bazar à la vieille mode
La Fondation du centre hospitalier de l'université Laval a trouvé une façon fort originale de recueillir des fonds en organisant, durant le week-end, un gigantesque bazar à la mode d'autrefois. L'événement s'est tenu à la vieille gare de Québec.

en bref

Théâtre au collège

LEVIS — La troupe de théâtre "l'Atelier", du collège de Lévis, présentera gratuitement, les 18, 19 et 20 mai, en soirée, un spectacle intitulé "Jeux de massacre". Cette pièce est en quelque sorte un collage de textes d'après les oeuvres d'Eugène Ionesco et d'Albert Camus. Vingt comédiens, sous la direction d'André Jean, interpréteront une

centaine de personnages, incarnant ainsi les différentes formes empruntées par une maladie qui frappe tous les individus. Les représentations auront lieu à l'auditorium du collège, à compter de 20h. Des laissez-passer sont disponibles, soit à la réception, soit par téléphone, 833-0248.

Hommage à M. Oscar Mercure

LEVIS — M. Oscar Mercure, président de l'Assurance-vie Desjardins, sera honoré par l'Association des anciens et la direction du collège de Lévis, le 20 mai, à titre d'ancien de l'année.

L'hommage qui sera rendu à M. Mercure s'inscrit dans une coutume établie depuis long-

temps dans cet établissement privé qui a maintenant 130 ans d'existence.

A l'occasion du souper annuel des anciens, l'association et le collège rendent hommage à un des leurs qui sont distingués tant par son succès professionnel que par son engagement social.

AUJOURD'HUI
Voyez les cahiers publicitaires de

SEARS TOWERS

INSERES DANS CETTE ÉDITION

ANGLAIS-ESPAGNOL
COURS DE CONVERSATION

LPS

UN COURS FAIT SUR MESURE

COURS INTENSIFS OU ACCELERES OU STANDARDS POUR TOUS NIVEAUX
FREQUENCE: 2 ou 4 séances par semaine
HORAIRE: matin, après-midi ou soir
DUREE: 5 ou 10 semaines (40 heures)
Prix rég.: 395\$
PRIX REDUIT 295\$ (livres inclus)
Egalement cours offerts sur cassettes en anglais seulement
A partir de 75\$

(418) 681-6375

LPS® (Langues Productions Services Ltee)
Formez-vous au monde de l'anglais, de l'espagnol, du français, du japonais, du portugais, du russe, du vietnamien.

Les avocats
Cloutier, Cartier & Associés
ont le plaisir d'annoncer que deux nouvelles associées se sont jointes à leur étude




Me Lina Bisson-Jolin Me Carole Marsot

Me Lina Bisson-Jolin a exercé sa profession pendant deux ans à l'Aide juridique de Montréal. Elle a été procureur au Tribunal de la Jeunesse pendant cinq ans avant d'être avocate au Centre de Services sociaux de Québec, spécifiquement rattachée au Directeur de la Protection de la Jeunesse. Enfin, elle a été membre du Comité de la Protection de la Jeunesse pendant deux ans.

Me Carole Marsot a été admise au Barreau du Québec en 1972. Des lors, elle a exercé sa profession à Montréal auprès de l'Aide juridique. Avant de se joindre à notre étude, elle était régisseuse à la Régie du logement de Québec.

L'étude compte maintenant les avocats:
André Cloutier, André C. Cartier,
Anne Turgeon, Raymond Lavoie,
Claude C. Boulanger, Michel Roberge,
Lina B. Jolin, Carole Marsot
537, boul. Charest est, Québec G1K 3J2,
522-4031

AUCUN ESCOMPTE - AUCUN BONI

Nos prix sont plus bas que ceux de nos concurrents, qui offrent des

RABAIS DE 25% et 30%

VERIFIEZ NOS PRIX

SUBVENTION FEDERALE **jusqu'à 3 000\$**

Pour vos fenêtres et portes SANS ENTRETIEN
Revêtements d'aluminium et vinyle. Garantie jusqu'à 40 ans. Avec ou sans installation.

ESTIMATION GRATUITE

Près de 20 ans à votre service

RENOVATION DECOR de Québec Inc.

VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE

188, AV. LAMONTAGNE (face à Expo-Québec) 522-2084

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi.

MAGNAVOX



14" COULEUR

369⁹⁵

GARANTIE DE 3 ANS
PIECES ET MAIN-D'OEUVRE

LANGUIN MUSIQUE

PLACE LAURIER 659-7069
FLEUR DE LYS 522-1319
CHARLESBOURG 627-3296

Dr Marcel Tremblay
Optométriste

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES VERRES DE CONTACT

Jour et soir sur rendez-vous:
524-2869
973, 3e Av., Limoilou, Québec

VOTRE SOLUTION POUR 1983

2 SÉMINAIRES



ROGER ST-HILAIRE instructeur

VENTE STRATÉGIQUE
Vous apprendrez comment:

- conquérir des ventes
- répondre aux objections
- qualifier vos clients
- accroître votre clientèle
- travailler les pages
- organiser vos ventes
- structurer votre territoire
- mettre votre personnel
- vous motiver à vendre
- accroître vos ventes
- organiser des concours de vente
- recruter des vendeurs à succès
- stimuler et motiver
- suivre et contrôler
- évaluer leurs performances
- analyser des tendances
- organiser des concours de vente
- recruter vos vendeurs
- organiser des réunions d'équipe
- élaborer des stratégies de vente
- contrôler votre style de gestion
- motiver votre équipe

Québec: Hôtel Lowell Le Concorde, 1225, Place Montcalm, 16 et 17 juin
Montréal: Holiday Inn, 999, Desjardins, Longueuil, 19 et 20 mai
Dates: 19 et 20 mai

Inscription en nombre limité

Cours Roger St-Hilaire

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT (418) 626-7498

PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION No 605960

ABRI FISCAL

Immeuble Classe 31

IMPORTANT
Pourquoi ne pas profiter immédiatement de ce placement de premier choix quand vous avez droit à une REDUCTION D'IMPOT IMMEDIATE SUR VOTRE SALAIRE? Aucun comptant n'est nécessaire. FINANCEMENT A 100% PAR LA BANQUE.

SOCIETE DE PLACEMENT
Vous investissez dans une société de placement qui se porte acquéreur d'un complexe immobilier RENTABLE. La gestion de ce complexe est confiée à des professionnels dans le domaine.

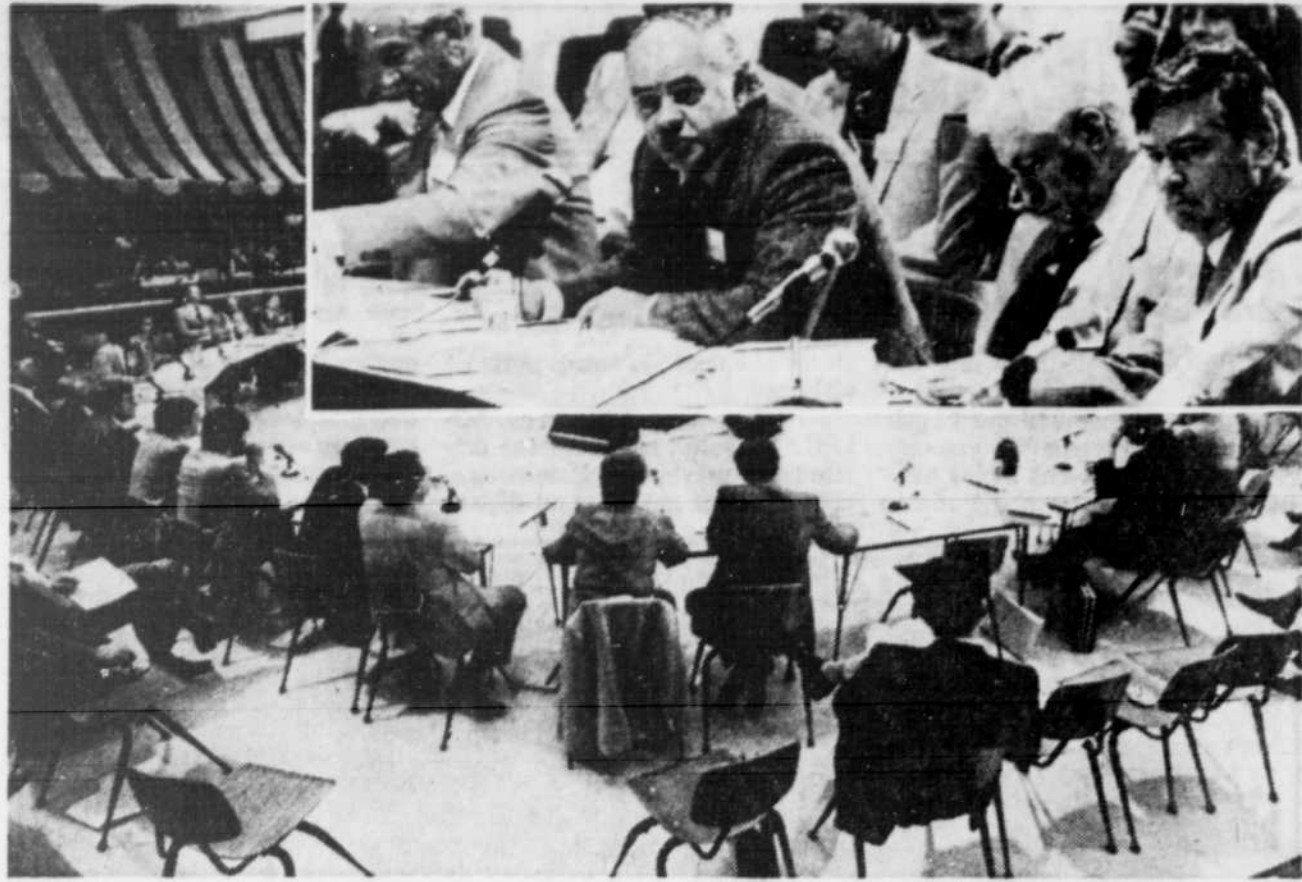
NOUVEAU DOSSIER
Charlesbourg: 32 grands appartements de 4 1/2 pièces, un compteur électrique par logement. Situés près des centres d'achats et de loisirs. Très belle construction et aménagement paysager de choix. **REVENUS GARANTIS. PLACEMENT DES PLUS SECURITAIRES.**

GUY PARE & ASSOCIES INC.
Nous sommes dans l'immobilier depuis plus de 10 ans et nous nous spécialisons dans la FISCALITE IMMOBILIERE depuis près de 3 ans. Nos nombreux clients satisfaits sont notre fierté. Nous travaillons de pair avec l'une des plus importantes banques au Canada.

AGISSEZ MAINTENANT

GUY PARÉ & ASSOCIES INC.

681-7757
Fiscalité et Courtage immobilier



Plus de 135 propositions d'action ont été adoptées lors de la plénière de la conférence socio-économique de Sainte-Foy qui se déroulait sur le campus de l'université Laval. En médaillon, de gauche à droite de la photo, M. Louis-Marie Lavoie, maire de Sainte-Foy, M. Laurent Laplante, président de la plénière, MM. Jean-Paul Cloutier et Jean Durand, respectivement président et vice-président de la conférence.

Hébergement et congrès: l'université Laval serait une concurrente "déloyale"

par Gaston-Marcel COMEAU

Les représentants de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme ont dénoncé hier, au cours de la plénière de la conférence socio-économique de Sainte-Foy, la concurrence "déloyale" qu'ils subissent de la part de l'université Laval concernant la tenue de congrès et l'hébergement touristique tandis que les représentants de l'industrie du transport dénonçaient la CTCUQ qui bouscule, selon eux, l'entreprise privée du transport touristique régional en offrant, avec la compagnie Gray Line, un tel service.

Le président de l'Association des hôteliers du district de Québec a notamment laissé entendre que la baisse de la fréquentation des chambres dans les hôtels de région — une baisse de 3 pour 100 de 1978 à 1981 — était attribuable à l'augmentation du taux d'occupation des chambres de l'université Laval en

dehors des périodes de fréquentation scolaire.

Le vice-recteur de l'université Laval, M. Michel Gervais, a réagi en mettant en lumière l'importance de tels congrès sur le campus de l'université pour l'industrie de la restauration. Ainsi, dit-il, ces congrès drainent vers ce secteur des visiteurs qui ne viendraient probablement pas à Sainte-Foy s'ils ne pouvaient avoir des chambres à des coûts inférieurs à ceux des hôtels.

La plénière a pour sa part, adopté une résolution demandant à l'industrie hôtelière, de concert avec l'université Laval, de développer davantage l'industrie des congrès. On réclame par ailleurs une entente avec l'université Laval sur les services de congrès à offrir.

Tourisme

Parmi les autres propositions d'intérêt touristique, la plénière pro-

pose la création par la Communauté urbaine de Québec d'un centre régional d'accueil touristique, l'identification des points Pierre-Laporte et de Québec aux couleurs des villes de la région qui constituerait un souhait de bienvenue aux visiteurs, l'expansion du jardin Van den Hende et l'inventaire des sites et attraits touristiques de Sainte-Foy.

Le maire de Sainte-Foy, M. Louis-Marie Lavoie, a profité de la présentation d'une résolution suggérant la relocalisation du kiosque touristique de la Chambre de commerce pour annoncer l'erection d'un nouveau kiosque plus spacieux et fonctionnel au coin de la rue de la Vigerie et du boulevard Laurier.

Ce kiosque, construit par la Communauté urbaine de Québec, fera la promotion de l'ensemble de la région de Québec mais réservera, assure-t-on, une place particulière à la municipalité.

Conférence socio-économique Sainte-Foy veillera à concrétiser les idées

par Gaston-Marcel COMEAU

La municipalité de Sainte-Foy s'engage à mettre en place un mécanisme pour assurer le suivi des propositions adoptées au cours de la conférence socio-économique et à choisir ce "mécanisme" en consultation avec le milieu. Le choix sera arrêté au cours de l'été et les crédits nécessaires au fonctionnement de cet organisme apparaîtront au budget 1984.

Ce sont là les seuls engagements fermes pris par le maire Louis-Marie Lavoie, à l'issue de la conférence socio-économique de Sainte-Foy qui se tenait en fin de semaine sur le campus de l'université Laval.

Quelque 250 personnes ont participé aux assises de la fin de semaine. Lors de la plénière d'hier, une centaine de personnes se sont présentées. Les organisateurs de la conférence s'attendaient à une participation plus forte; les différents communiqués de presse "pré-conférence" faisant état de la présence de 300 à 500 personnes.

Paraphrase pour paraphrase, le maire a déclaré: "Je n'ai jamais été aussi fier d'être citoyen de Sainte-Foy et d'en être son maire, qu'aujourd'hui", estimant que la ville "s'était mise, cette fin de semaine, à l'écoute des propositions mais qu'elle ne pouvait s'engager à réaliser chacune d'entre elles sans expertise".

Parmi les mécanismes possibles devant assurer le suivi de la conférence, deux ont été mentionnés par le maire Lavoie: la création d'un conseil d'orientation économique permanent, tel que proposé par l'atelier du tertiaire-moteur, et la mise sur pied de tables sectorielles permanentes pouvant se réunir quelques fois par année et dont le mandat serait de donner suite aux résolutions adoptées par les ateliers sectoriels correspondants.

135 propositions

S'il fallait que toutes les propositions appuyées hier, au cours de la plénière, soient mises en application, nul doute que la vie sociale et économique de Sainte-Foy prendrait un second souffle... et en aurait besoin. Qu'on en juge: Plus de 135 propositions adoptées — à un train d'enfer et la plupart sans

discussion lors de la plénière — une vingtaine de réévaluations de politique réclamée, une dizaine d'organismes, d'associations ou de regroupements nouveaux proposés, une douzaine de nouveaux programmes demandés et près d'une douzaine d'études nouvelles ou formation de groupes de travail suggérés.

Cette conférence aura également permis de proposer de nombreuses améliorations physiques à l'environnement fidéen; améliorations allant de l'installation d'un réseau de structures d'affichage communautaire à l'amélioration de la sécurité piétonnière entre les centres commerciaux Place Sainte-Foy, Place Belle-Cour et Place Laurier, en passant par la signalisation routière et l'accélération des travaux d'aqueduc dans les quartiers Champigny et Jouvence.

De plus, une trentaine de propositions s'adressent aux organisations supramunicipales ou aux gouvernements supérieurs. On demande ainsi à la CTCUQ d'améliorer ses infrastructures à Sainte-Foy (abribus, parcours); à la Communauté urbaine de Québec de choisir Sainte-Foy pour site d'un éventuel centre d'accueil touristique régional; au gouvernement du Québec de favoriser les logiciens en français, de définir une politique dans le domaine de l'information, de

réviser à la baisse les "dépôts de soumission" et d'améliorer l'aide technique aux agriculteurs.

Requêtes à l'Etat

Pour sa part, le gouvernement fédéral est invité à intervenir dans le domaine du transport en accélérant les travaux relatifs à l'établissement d'une gare intermodale intermédiaire et en améliorant les services généraux de l'aéroport de Québec. Présent aux travaux de clôture de la conférence, le ministre fédéral du Revenu, M. Pierre Bussières, a clairement indiqué que la réalisation du projet de gare intermodale au centre-ville de Québec ne devrait pas mettre en danger le maintien d'une gare intermédiaire à Sainte-Foy.

De plus, les participants à la conférence ont fait part de leur désir de voir les gouvernements provincial et fédéral réviser à la baisse la taxe sur le carburant, et ce, en fonction des entreprises de transport. Ils invitent d'ailleurs ceux-ci à améliorer l'ensemble de la fiscalité des entreprises, notamment en ajustant mutuellement leur législation en ce domaine.

Enfin, l'ensemble des intervenants doivent s'impliquer activement dans le développement de centres de recherches en optique, en agriculture et en foresterie. On suggère ainsi, l'implantation d'un parc d'innovation technologique situé près du parc industriel Colbert.

La formation d'un conseil d'orientation économique local a suscité des débats

par Gaston-Marcel COMEAU

La formation d'un conseil d'orientation économique à caractère local, permanent et autonome, est l'une des rares propositions ayant fait l'objet de débats au cours de la plénière de la conférence socio-économique de Sainte-Foy.

Cette proposition à plusieurs volets, proposée par la table sectorielle des services du tertiaire-moteur (sièges sociaux, institutions financières, recherches, et développements, etc.), constitue, selon son président, M. Pierre Fortin, la plus importante proposition de la plénière. Le conseil, qui regrouperait université, centres de recherches, institutions financières, industries et commerces, aurait comme mandat principal de promouvoir le développement et le dynamisme économique de Sainte-Foy.

Le conseil d'orientation économique de Sainte-Foy aurait également la responsabilité d'assurer le suivi de l'ensemble des propositions adoptées au cours de la conférence et, plus particulièrement, le dossier du tertiaire-moteur.

Ce conseil, dont on désirait au départ voir la création assurée par la Communauté urbaine de Québec, devait à l'origine avoir une vocation régionale et le libellé de la proposition qu'a subie la proposition fera du conseil une "créature" de la ville de Sainte-Foy et il devra s'attacher à promouvoir les intérêts économiques du territoire fidéen.

Son caractère "local" a soulevé la résistance et l'inquiétude de représentants de l'université Laval qui estiment qu'un tel organisme doit plutôt avoir une vocation régionale.

Le vice-recteur de l'université, M. Michel Gervais, craint en outre que ce conseil favorise l'émergence de "chicanes de clochers" pour reprendre l'expression du maire Louis-Marie Lavoie. Profitant de l'occasion, le maire de Sainte-Foy a reproché aux autorités de l'université de "s'accoquiner" — un mot peut-être trop fort, dit-il — avec la Chambre de commerce de Québec métropolitain en excluant la participation de la municipalité de Sainte-Foy et de ses groupes de pression.

Incidentement, l'université Laval et la Chambre de commerce de Québec métropolitain sont présentement à élaborer un programme visant à attirer des centres de recherches fédéraux et provinciaux dans la région 03.

Le caractère local du conseil d'orientation économique permettrait donc de faire contrepoids à ce programme "en mettant les intervenants de Sainte-Foy sur la carte", devait dire un participant.

Selon Mme Julie Desrosiers, de la Chambre de commerce de Sainte-Foy, les entreprises de recherches de Sainte-Foy, avec d'autres intervenants, réclament désormais le leadership en cette matière puisqu'elles forment le noyau majoritaire dans la région.

Les compagnies suivantes cherchent des sous-traitants au Québec



AMC | Jeep | RENAULT | PREVOST

Chaque année les grands fabricants de véhicules de transport du Québec accordent pour plus de \$2 milliards de contrats en sous-traitance... signe d'un secteur en pleine expansion.

Dans le but de favoriser l'accès à cet important marché aux pme québécoises, le Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme organise le salon « Sous-traitance Transport 83 ». À cette occasion les compagnies GM, Prevost, Bombardier, Kenworth et Renault AMC vous recevront pour discuter de possibilités d'affaires avec votre entreprise.

Si vous êtes en mesure d'offrir des produits de qualité, communiquez avec votre délégué régional d'Industrie Québec et soyez présents les 15 et 16 juin au Palais des Congrès, à Montréal.

Vous devez en être!

SOUS-TRAITANCE 83

Industrie Québec

COURS DE SERVICE DE BAR
AVEC CERTIFICAT PAR

L'ÉCOLE DES MAÎTRES barman, barmaid inc. (au CHÂTEAU FRONTENAC)
Cours du jour: 18, 19, 20 mai
Cours du soir: 16, 18, 23, 25, 30 mai
GESTION DE BAR: 1, 3, 6, 8, 13 juin

Inscription au Château Frontenac, en semaine: 10h - 18h
• Tenue dans le vestiaire de la Ville de Québec Frontenac
• Tout équipement et alcool fournis
Culture, personnelle
Formes du ministère de l'Éducation 749551
692-0310

Le docteur Fernand Bellemare m.d.

ophtalmologiste
exerce sa profession à nul autre endroit à Québec:

320, rue St-Joseph est
Complexe Bibliothèque de Québec
Place Jacques-Cartier
529-9411

La formule STÉRÉO AUTO



● **BLAUPUNKT**

● **Votre chameau à la bosse de la stéréophonie**

L'espace acoustique et les angles de réflexion de la Renault 5 permettent d'atteindre un rendement maximal de votre chaîne stéréophonique. Mais encore faut-il savoir les exploiter. Les techniciens BLAUPUNKT et STÉRÉO AUTO ont conçu un système de sonorisation efficace et économique pour votre chameau. À partir de

179\$

600, Belvédère, Québec, 527-5644 / 5585, 1^{ère} Avenue, Charlesbourg, 626-4841
563, route Trans-Canada, Lévis, 835-1515

Le collège Jésus-Marie détruit



Un vent violent, accompagné de fréquentes bourrasques, faisait tourbillonner les flammes à la grandeur du collège Jésus-Marie, samedi.

La thèse de l'accident est retenue

par **Andrée ROY**

A moins que les spécialistes du laboratoire scientifique de recherche médico-légale de Montréal découvrent une preuve irréfutable dans les échantillons de décombres qui leur seront proposés, le détective Jean-Marie Boudreau, de la sûreté municipale de Sillery, ne pourra travailler que sur des hypothèses, dans son enquête sur les origines de la conflagration qui a complètement détruit, samedi matin, le collège Jésus-Marie, au 2047 chemin Saint-Louis.

A tout le moins, M. Boudreau retient comme presque certaine la cause accidentelle. Il est peu probable, selon lui, que des rôdeurs (aucun n'a été signalé à la police) soient montés sur le toit de l'édifice de cinq étages pour y mettre le feu, qui a été signalé à 1h23 au poste de

police de Sillery. Le détective dit retenir pour l'instant l'hypothèse d'une défectuosité électrique et le fait que l'enseignement des arts plastiques se faisait près de l'endroit où les flammes ont été aperçues par les premiers témoins.

"Il y aurait eu, vendredi après-midi, un cours de peinture d'horizons sur le toit, au-dessus du local des arts plastiques", révèle M. Boudreau, supputant qu'une élève aurait pu laisser tomber un mégot de cigarette, qui aurait ensuite couvé pendant une douzaine d'heures dans l'entretoit. Le détective retient aussi la présence, aux arts plastiques, d'un four à céramique, de peinture et de dissolvants.

Au fur et à mesure des échanges qu'il aura avec le personnel enseignant, les responsables du collège, les collégiennes et des témoins,

le détective espère, par élimination d'hypothèses, en arriver à une explication plausible du sinistre.

"A la vitesse de mon pas"

Sur l'examen des décombres, M. Boudreau entretient peu d'illusions. Les flammes qui, sous l'ac-

flammes se sont rapidement propagées à tout l'édifice par l'entretoit de l'immense bâtiment, dont les ailes datent de 1923 et le centre de 1870, la chapelle à l'arrière, ayant été érigée en 1901.

"En faisant une dernière ronde après l'évacuation, vers 1h55, je

des Soeurs d'Atrique.

Constatant que ses 25 policiers-pompier et la trentaine de pompiers volontaires ne suffiraient pas à la tâche, la police de Sillery faisait appel, à 2h, à l'assistance de Québec et Sainte-Foy. Les premiers ont délégué 35 hommes, quatre camions-pompes, deux véhicules porteurs de boyaux et deux échelles aériennes, et Sainte-Foy dépêchait 21 policiers-pompier, un camion-pompe et une échelle aérienne.

Il était déjà trop tard. Ignorant les jets d'eau déversés à profusion, le feu s'emparait avec rage de la plus vieille partie du collège à structure de bois recouverte de briques.

"J'ai cru jusqu'à la dernière minute que les ailes, au moins, seraient sauvées. Quand j'ai vu tomber le dôme (de la chapelle), l'espoir a diminué", racontait la directrice

générale, soeur Eliane Pelletier, qui a perdu jusqu'au dernier vêtement dans le sinistre.

Seules la quinzaine de religieuses demeurant à la maison provinciale, bien écartée du collège, ont conservé quelques biens. Ayant récupéré, samedi midi, le coffre-fort ignifugé contenant des vases sacrés et gardé dans la chapelle, les religieuses s'inquiétaient, les larmes aux yeux, de ce qui avait pu advenir au petit coffre abritant les cahiers rédigés par soeur Sainte-Cécile-de-Rome.

Décédée en 1929, cette fille de Sillery, née Dina Bélanger, a inspiré l'oeuvre de la communauté de Jésus-Marie, qui a introduit en juillet dernier sa demande de béatification à Rome. Sa chambre et les reliques qu'elle contenait ont également disparu dans les cendres du collège.

photos Le Soleil
Clément THIBEAULT

tion d'un fort vent accompagné de bourrasques, ont ravagé l'édifice d'est en ouest n'ont laissé du collège que des pans de murs, toit, planchers, et débris de son contenu s'accumulant au sol sur une épaisseur de plus d'un mètre à certains endroits.

Débutant dans le coin façade de l'aile est, au cinquième étage, les

marchais d'un bon pas, sans courir, et le feu me suivait tout au long de la corniche, au-dessus", raconte Boudreau. Selon lui, "il venait déjà pas mal fort dès 1h30". Une heure plus tard, des bourrasques dévastaient des tisons jusque sur la voiture d'un citoyen de la rue de l'Eglise, et portait l'incendie dans le champ voisin de la communauté

Les activités des élèves ne seront pas interrompues

par **Andrée ROY**

Jésus-Marie va renaître de ses cendres. Grâce à des ententes négociées avec les autorités de l'université Laval, l'enseignement secondaire prévu pour l'année qui s'achève se poursuivra normalement auprès de ses 677 collégiennes inscrites en 1982-1983. Les 85 pensionnaires appartenant à ce groupe seront relogées sur le campus universitaire. Quant aux 250 élèves de l'élémentaire, elles reprendront leurs cours cette semaine dans leurs locaux habituels, la bâtisse assez récente qui les abrite, avec le gymnase, n'ayant pas été touchée par l'incendie de samedi.

Voilà ce qu'annonçaient les responsables du collège Jésus-Marie hier matin, à une conférence d'information organisée à l'hôtel de ville de Sillery par le comité directeur de soutien à la reconstruction de Jésus-Marie. Sous la présidence de M. Claude Michel, le comité s'occupe dès lors de recueillir tous les dons, les offres de service, les appuis moraux, l'aide bénévole des personnes désireuses d'appuyer les religieuses de Jésus-Marie dans la continuation de leur oeuvre.

Commentant cette décision, prise moins de 24 heures après le début de la conflagration qui a rasé le collège, soeur Eliane Pelletier, directrice générale, expliquait: "On n'a pas le choix de reconstruire ou non. Il nous faut rapatrier les malades éparpillées dans nos maisons de Lauzon, Beauceville, les hôpitaux des environs (d'autres religieuses ont été relogées dans les maisons de la communauté à Saint-Gervais et Saint-Michel de Belchasse). Et tant qu'à reconstruire pour notre personnel, aussi bien le faire pour accueillir nos élèves et les dames âgées qui pensionnaient à la maison des dames."

Jésus-Marie, du fait de sa proximité avec les hôpitaux les mieux équipés de la région, abritait l'infirmerie provinciale de la communauté. Une trentaine de religieuses invalides ont d'ailleurs été évacuées sur des civières, parmi les quelque 150 occupantes qui ont fui les flammes dans la nuit de vendredi à

samedi. Du nombre également, 48 dames âgées mais autonomes, qui ont trouvé refuge (et sont encore) au grand séminaire de Québec, plusieurs devant retourner dans leur famille.

Un millier d'utilisatrices

Avant que l'incendie ne la rase au sol, l'institution d'enseignement était fréquentée, durant la période scolaire, par près de 1.000 personnes. Outre les collégiennes (pensionnaires comprises) du secondaire, les élèves de l'élémentaire "y montaient" pour prendre le repas du midi à la cafétéria. Le personnel enseignant comprend 55 professeurs.

Ponctuellement, l'association des parents d'élèves y tenait ses réunions. Le jour du sinistre, l'amicale des anciennes devait y tenir ses assises annuelles, dans l'après-midi. Le lunch commandé pour l'occasion a servi à restaurer les religieuses et dames âgées qui ont été hébergées à la maison provinciale, dans une salle du sous-sol privée d'électricité (Hydro n'a pu rétablir le courant qu'en fin d'après-midi, samedi).

Soeur Rita Gilbert, supérieure provinciale, a affirmé devant l'auditoire présent à l'hôtel de ville de Sillery que Jésus-Marie sera là "en septembre prochain, pour accueillir normalement les élèves externes et internes, à la date prévue". D'ici-là, la Commission scolaire de Sainte-Foy aura sans doute trouvé le mobilier nécessaire pour permettre à l'école Saint-Michel (ex-Thévenet de la rue Sheppard) de servir à l'enseignement des collégiennes du secondaire.

Ces collégiennes sauront dès demain soir, affirmait soeur Pelletier, où elles poursuivront leurs études de l'année en cours. Les élèves du primaire ne pourront vraisemblablement pas prendre possession de leurs locaux avant mercredi, à cause des dangers pour la circulation que représentent les ruines du collège Jésus-Marie. Il faut également trouver une solution de rechange à la cafétéria détruite pour les repas du midi.



La présence de poêles au propane dans les cuisines et des laboratoires de chimie a donné lieu à plusieurs explosions tout au long de l'incendie, racontait un pompier de Sillery. Ici, une déflagration vient de souffler une partie du mur est du collège Jésus-Marie.

Lorsque la force du vent, soufflant d'est en ouest, s'est intensifiée, vers 2h30 samedi, les pompiers qui espéraient pouvoir sauver la moitié du bâtiment ont constaté la futilité de leurs efforts. A 3h du matin, le collège entier était en feu.

Le collège Jésus-Marie détruit



Le Soleil, Clément Thibeault

Peu d'effets ont été sauvés de la conflagration qui a ravagé le collège Jésus-Marie, samedi. Les occupants de l'institution ont perdu la totalité de leurs biens.



Le Soleil, Clément Thibeault

Tout comme les flammes l'avaient été durant la nuit, la colonne de fumée qui montait samedi matin des décombres fumants de Jésus-Marie était bien visible de la rive sud, d'Ancienne-Lorette, Charlesbourg, Beauport et de plusieurs hauteurs situées face à Québec.



Le Soleil, Clément Thibeault

Le rare meuble arraché au pire sinistre de l'histoire de Sillery, attendait, vers 8h samedi, devant l'entrée principale de Jésus-Marie, qu'on vienne le mettre à l'abri.

Les religieuses poursuivront leur oeuvre

par Damien GAGNON

Les religieuses Jésus-Marie poursuivront leur oeuvre d'éducation. Elles se sont tournées résolument vers l'avenir.

Les centaines de témoignages d'amis, d'anciennes, d'élèves et de parents qui afflueront à la maison provinciale depuis l'incendie qui a détruit le collège de Sillery dans la nuit de vendredi à samedi sont un encouragement à continuer.

Il n'y a pas d'ambiguïté dans ce message de sympathie. On croit en cette oeuvre et l'on ne veut pas la voir mourir.

Des dons de toutes natures sont offerts. Des constructeurs sont prêts à donner des matériaux en vue d'une construction nouvelle; des anciennes leurs manuels scolaires qu'elles conservaient précieusement ou encore des volumes qui permettraient de reconstituer la bibliothèque.

Le geste de la Commission scolaire de Sainte-Foy, qui, il faut bien le dire, a à subir la concurrence des écoles privées sur son territoire, a fortement touché les religieuses. Le président de la commission scolaire, M. Robert Caron, a offert l'école Saint-Michel pour dépanner, dès l'année scolaire en cours, les élèves du collège Jésus-Marie.

C'est une véritable page de l'évangile que nous vivons, souligne soeur Eliane Pelletier, directrice de l'institution.

Ce malheur fait réaliser que Jésus-Marie, c'est une grande famille qui déborde les cadres de la communauté et des quelque 700 élèves qui fréquentent présentement l'institution.

Au-delà de 10,000 élèves

Au cours de ses 113 ans d'his-

toire, Jésus-Marie a accueilli au-delà de 10,000 jeunes filles. Ceci donne une idée de l'ampleur de l'oeuvre accomplie sur les plans social, culturel et éducationnel.

Jésus-Marie a également été, en 1925, la première institution à offrir à Québec le cours classique pour les filles. On y avait construit,

pour recevoir la clientèle, une nouvelle aile.

C'est en 1870 que les religieuses de Jésus-Marie fondèrent un établissement scolaire à Sillery. Dès 1873, il fallut agrandir en ajoutant l'aile Sacré-Coeur, en 1901 on y construisit une chapelle et en 1923, on y ajouta l'aile des dames. Il y a

quelques années, Jésus-Marie abandonna l'enseignement collégial. Dans cet incendie, les religieuses Jésus-Marie ont perdu plus qu'un édifice, mais tout ce qui fait l'histoire: les archives. On a pu récupérer une partie seulement des documents administratifs.

Les dossiers, les bulletins, les volumes et les notes des élèves, ont également été détruits, de même que tout le matériel audio-visuel, les laboratoires et tous les livres de la bibliothèque.

L'institution possédait une bibliothèque comptant au-delà de 50,000 volumes. La responsable, soeur Jeanne Paré, a souligné que l'institution a perdu de nombreux volumes anciens, des incunables, des livres de Pierre-Georges Roy, des dessins de Massicotte, la première édition des oeuvres du frère Marie-Victorin, la collection canadienne des recherches historiques et de nombreuses collections de dictionnaires. On comptait également quelque 165 périodiques.

La reprise

A moins d'avis contraire, les cours reprendront mercredi pour les élèves du secondaire. L'institution a choisi d'aller à l'université Laval plutôt qu'à l'école Saint-Michel de Sillery. Soeur Eliane Pelletier a expliqué qu'à l'école Saint-Michel, il

n'y a pas de meuble, ce qui créait un problème de plus.

Les quelque 80 pensionnaires logeront au pavillon Lacerte tandis que les cours se donneront vraisemblablement au pavillon Comtois. Il est toutefois fort possible que l'an prochain, les cours se donnent à l'école Saint-Michel.

A peine quelques heures après l'incendie, les professeurs et le personnel de soutien étaient à l'oeuvre. M. Jean-Guy Gingras a souligné que plusieurs comités ont été mis en place pour permettre une reprise rapide des cours. Selon M. Gingras, les professeurs se sentent doublement impliqués, cette institution fait partie de leur vie et c'est aussi leur gagne-pain.

Dès aujourd'hui, ils verront à l'aménagement des locaux à l'université Laval, à l'accueil à réserver aux élèves pour qu'ils n'aient pas trop à souffrir de la situation.

Il faudra aussi reconstituer les dossiers des élèves et recueillir des livres de classe. Déjà des institutions d'enseignement se sont dit prêtes à faire dons de livres de classe.

Quant à la construction nouvelle, soeur Eliane Pelletier a précisé qu'elle sera modeste, que l'on n'envisage pas construire un édifice d'une aussi grande dimension que celui incendié. On pense à un édifice qui pourrait être facilement transformé selon les besoins.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Soeur Eliane Pelletier, directrice du collège Jésus-Marie, fait part aux professeurs de la solution qui lui paraît la plus avantageuse pour la reprise des cours, soit l'utilisation de locaux à l'université Laval.



Le Soleil, Clément Thibeault

Vers 13h30 samedi, une grue est allée chercher, dans les décombres de la chapelle, le coffre-fort contenant des vases sacrés placés à cet endroit à la naissance du collège Jésus-Marie, il y a 113 ans.



Le Soleil, Clément Thibeault

L'ange tutélaire qui dominait la petite chapelle de Jésus-Marie, bien que sculpté dans le bois, est demeuré au poste après que le dôme se fut effondré. Encore à cet endroit hier, il n'a même pas été terni par l'incendie qui a rasé le collège.



Le Soleil, Clément Thibeault

Sur le chemin Saint-Louis, des pensionnaires délogées par les flammes commentaient les événements de la nuit, samedi midi.



Le Soleil, Clément Thibeault

Soeurs Jeannine Bélanger, conseillère provinciale, Rita Gilbert, supérieure provinciale, et Eliane Pelletier, directrice générale de Jésus-Marie, épilogaient samedi midi sur l'avenir de l'institution, qui achevait de se consumer (à l'arrière-plan).

Le collège Jésus-Marie détruit

113 ans d'histoire se dissipent en fumée

par Monique DUVAL

La congrégation des Soeurs de Jésus-Marie est la première communauté qui se fixa à Sillery après la fondation de la paroisse Saint-Colomban, aujourd'hui Saint-Michel, en 1854. C'était en 1870, donc 113 ans cette année.

En 1855, l'abbé Joseph-Henri Routhier, curé de Saint-Joseph de Lauzon, fonda dans sa paroisse, la première maison canadienne des Soeurs de Jésus-Marie. De Lyon en France, de cette maison fondée par Claudine Thévenet que le pape Jean-Paul II a béatifiée l'an dernier, arrivèrent les premières religieuses.

Au cours des années 1855-1870, au couvent de Lauzon elles ajoutèrent quatre fondations: Saint-Gervais, Saint-Anselme, Trois-Pistoles et Sillery, cette dernière, répétons-le en 1870.

En vue de la fondation du couvent de Sillery, l'abbé Routhier avait acheté, en 1869, une belle propriété appartenant au notaire Errol Boyd Lindsay, qui lui avait donné le nom de "Sous-les-Bois". Devenu propriétaire, l'abbé Routhier donna le domaine aux religieuses de Jésus-Marie. De son côté, le notaire Lindsay versait un montant d'argent pour aider la communauté naissante à construire la future maison.

C'est à l'architecte Joseph-Fer-

dinand Peachy qu'on confia la construction, ce même architecte qui a fait les églises Saint-Jean-Baptiste, Saint-Sauveur, Notre-Dame-de-la-Garde, Sainte-Foy, hélas incendiée en grande partie, l'ancien grand séminaire, la chapelle extérieure du séminaire, le vieil escalier de l'aile des prêtres, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, etc.

L'architecte Peachy fut secondé par l'aumônier, l'abbé François-Isidore Audet, qui était aussi architecte. "Il perfectionna les plans, nous disent les archives, les beaux cintres, les angles arrondis des grandes salles, les élégantes coupoles." Très attaché à cette maison, l'abbé Audet en fut l'aumônier jusqu'à sa mort survenue en 1909.

Le 21 juillet 1870, l'évêque de Québec, Mgr Charles-François Bailly-Largeon, bénissait la pierre angulaire du couvent dont les entrepreneurs-construc-teurs étaient O. Mathieu pour la maçonnerie et les frères Breton pour la menuiserie. La première supérieure se nommait soeur Saint-Cyrille.

Les travaux furent terminés à temps pour l'ouverture de l'année scolaire en septembre, le premier jour de septembre même. 19 jours plus tard, Mgr Cazeau présidait à la bénédiction solennelle de la maison. Cette même année 1870, on transportait la maison provinciale et le

noviciat de Lauzon à Sillery. (L'histoire de Sillery 1630-1950 par P.A. Lamontagne, rédigée par Robert Rumilly; 1952).

Agrandissements

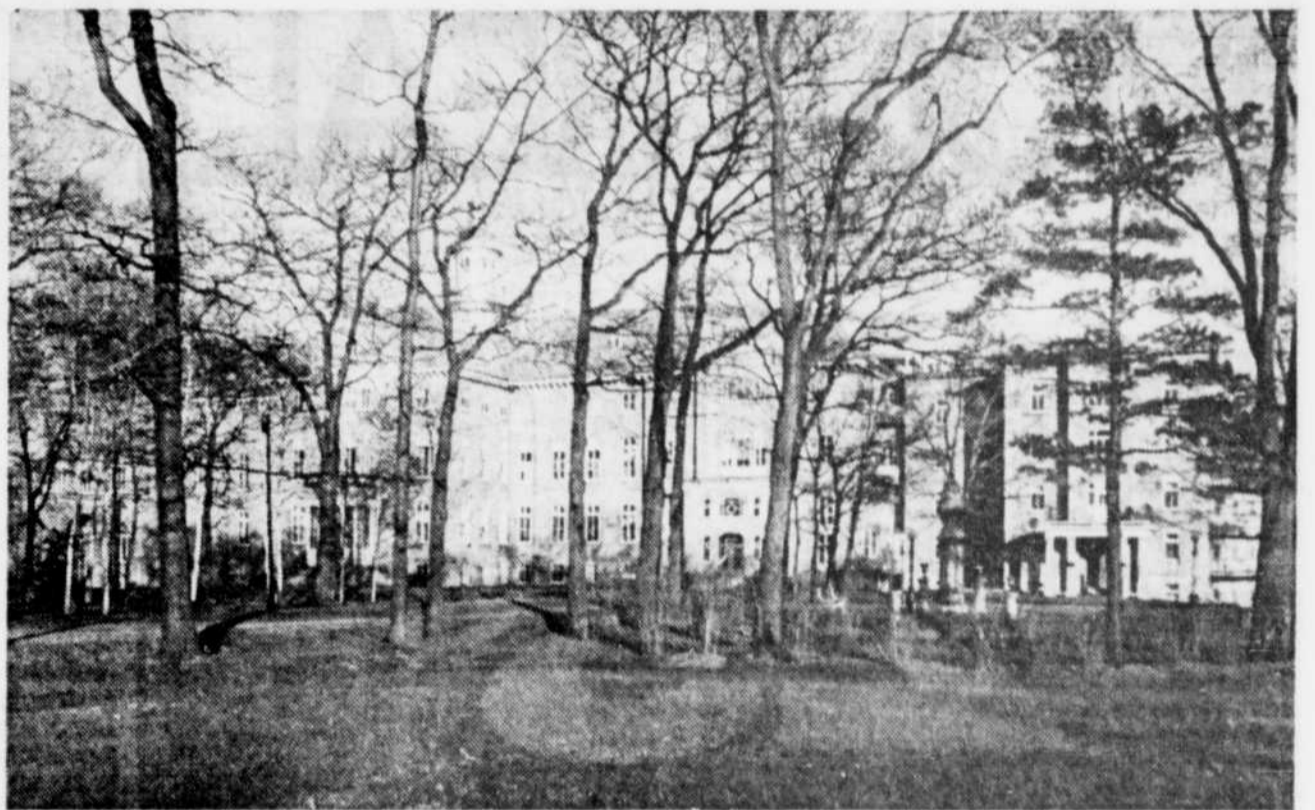
La première année, on accueillit 77 élèves. Trois ans plus tard, le nombre croissant, on procéda à un premier agrandissement puis à un autre, l'aile du Sacré-Coeur, la chapelle et on s'étendit vers l'ouest.

La nature étant particulièrement belle et généreuse à cet endroit de Québec, on ne négligea pas l'extérieur, pas plus que l'élément religieux. Ainsi, avec les années, naquirent la grotte de Lourdes, la madone sous-les-bois, les allées dites "des roses", "des professeurs", le chemin de la pointe, le verger, les jardins, la falaise où, dit-on, autrefois les pensionnaires se rendaient voir passer les bateaux et saluant, de la main, des voyageurs inconnus et qui devaient le rester...

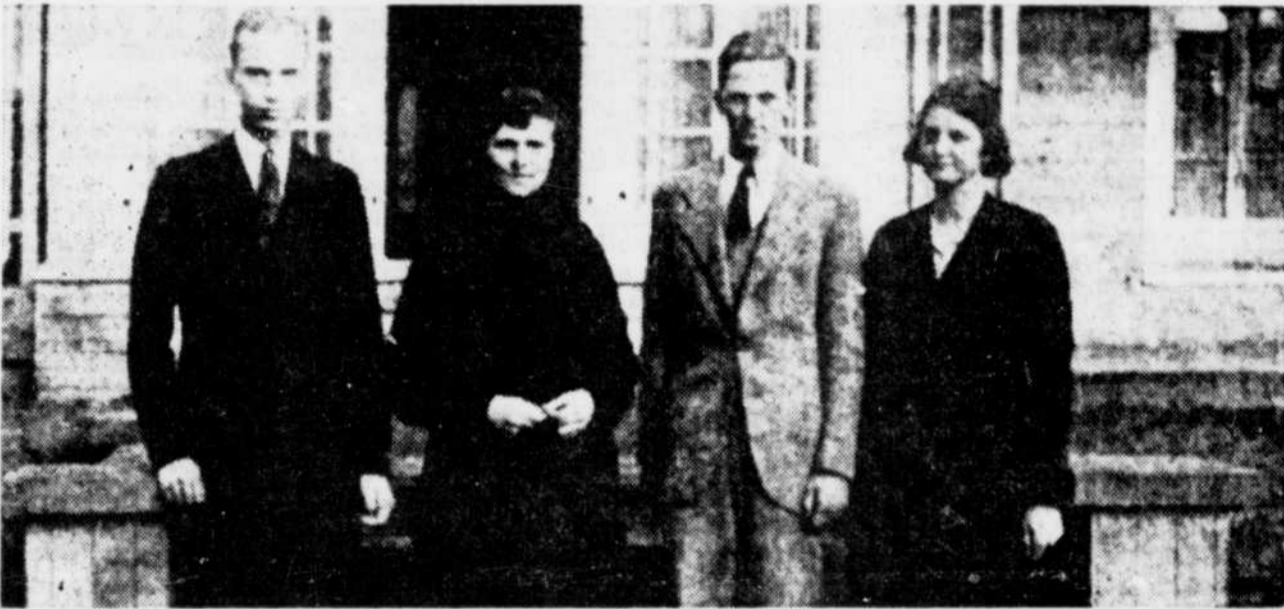
Une pension pour dames âgées, dite Notre-Dame-des-Bois, a été ajoutée à l'imposant édifice il y a 58 ans et a toujours bénéficié d'un grand renom, aussi bien pour la gentillesse et la compréhension des religieuses que pour le logement et les services. Cette aile était à l'extrémité ouest et pourvue d'une belle galerie.



Le couvent Jésus-Marie en 1870, année de sa fondation.



Le couvent Jésus-Marie après plusieurs agrandissements.



Une partie de la famille impériale d'Autriche en séjour à Québec pendant la guerre. De gauche à droite: le prince Rodolphe, l'impératrice Zita, le prince Charles-Louis et la princesse Elisabeth-Charlotte.

Une maison d'accueil pour les étrangères

par Monique DUVAL

Si toute la population de Québec est profondément affectée par cette catastrophe, que penser des anciennes élèves? Mme Fabienne Deschênes est une de celles-là. Le souvenir qu'elle conserve de ses années de collège, sa participation active à l'amicale, au bulletin, son titre de secrétaire de l'Association des anciennes et des anciens, tout cela explique son chagrin et sa sympathie pour la communauté éprouvée.

Pour aider les religieuses à se reconstruire des archives puisqu'elles ont tout perdu, Mme Deschênes lance un mouvement auprès de toutes les anciennes et anciens dans le but de récupérer le plus grand nombre possible de noms et d'adresses, de listes, de façon à pouvoir refaire les fichiers. On demande aussi d'expédier, si possible, des numéros du journal d'abord appelé "La voix de Jésus-Marie" puis "Sillery". On peut envoyer cette documentation à l'adresse suivante: Maison provinciale Jésus-Marie, Sillery, 2033 chemin Saint-Louis, Sillery, Québec, G1T 1P3, ou aller la porter soi-même.

Dans l'histoire de Jésus-Marie

Depuis les 113 ans qu'elles sont là, les religieuses de Jésus-Marie ont, à maintes reprises, été les hôtes d'invités prestigieux, ca-

nadiens et étrangers. Ainsi, en 1876, elles accueillirent lady Young, épouse du baron de Lisgar, gouverneur général du Canada, puis lord et lady Dufferin en 1872. La grande chanteuse Albani (Emma Lajeunesse) les visitait en 1889 et leur donnait un concert. On sait d'ailleurs l'impressionnant tableau musical de cette institution.

Du côté des étudiantes, Sillery a depuis fort longtemps admis des Mexicaines et des citoyennes d'Amérique centrale. Comment ne pas penser ici et saluer au passage Mme Guillermina (Mina) Florès? Inscrite avec sa soeur, Bertha, à Sillery au cours des années 1922, elle connut un étudiant en espagnol du nom d'André Turcot, l'épousa en 1924 et passa sa vie à Québec. M. Turcot, décédé en 1982, fut le premier consul du Mexique à Québec, fonction qu'il occupa pendant 40 ans. Sa veuve vit à Saint-Brigid's Home, à deux pas de "son" couvent.

Au cours de la dernière guerre, deux familles royales trouvèrent refuge à Québec, celle d'Autriche et celle du Luxembourg. L'impératrice Zita d'Autriche vint avec cinq de ses huit enfants. L'une de ses filles, Elisabeth-Charlotte, fréquenta le collège Jésus-Marie, compagne de classe de Mme Deschênes qui nous apprend qu'elle obtint son baccalauréat en 1941. Lors de la séance de remise de diplôme, l'impératrice était présente et le palmarès était lu par Mgr Alphonse-Marie Parent, alors secrétaire général de l'université Laval et futur recteur.

Quant à la famille de Luxembourg, elle comprenait quatre filles, toutes inscrites à Jésus-Marie: Elisabeth, Marie-Adélaïde, Marie-Gabrielle et Alix.

Et puis, il y eut la famille Michener. Si M. Roland Michener lorsqu'il était président de la Chambre des communes vint apprendre le français pendant l'été à l'université Laval, en 1961, ses deux filles, Diane et Wendy, passèrent une année complète à Jésus-Marie. La fille de l'une d'elles, Diane, devait faire la même chose plus tard.

Mme Deschênes nous apprend toutes ces choses, tout comme elle nous parle des cours d'été de français qui eurent beaucoup de succès.

Poursuivant son idée d'aider la communauté si éprouvée, elle nous signale que la Fondation Claudine-Thévenet, créée il y a quelques temps dans le but de donner des bourses d'études, sera changée en fondation d'aide pour la reconstruction de la maison d'enseignement. Là encore, elle lance un appel à toute la population. On peut envoyer ses dons à l'adresse préalablement mentionnée.



C'est dans la villa Saint-Joseph, dans le parc Lemoine, qu'habita la famille impériale d'Autriche pendant la guerre.



M. André Turcot, premier consul du Mexique à Québec, poste qu'il occupa pendant 40 ans. A ses côtés, sa femme née Guillermina Florès, ancienne du collège Jésus-Marie à Sillery.



L'impératrice Zita, d'Autriche, quittant Québec pour rentrer dans son pays la guerre terminée. Elle est décédée il y a quelques années.



Mme Fabienne Deschênes, une ancienne de Sillery et secrétaire de l'Association des anciennes et anciens de Sillery.



Devant les femmes du Québec
 Invitée à répondre aux attentes de la Fédération des femmes du Québec (dont la présidente, Mme Huguette Lapointe Roy, est à droite, sur la photo), la ministre québécoise de la Condition féminine, Mme Pauline Marois, a tenté de rassurer samedi soir les quelque 120 congressistes réunies au Château Frontenac par un bilan détaillé des gains réalisés par son ministère, malgré "un petit secrétariat" et son "petit budget de subventions".

Le Soleil, Jacques Deschênes

12 morts accidentelles

par **Andrée ROY**

Au moins 12 personnes ont péri dans des accidents au cours du dernier week-end, selon les informations reçues de la Sûreté du Québec. Du nombre, le pilote d'un avion Cessna qui s'est fracassé vers 10h10 hier matin, en bordure du lac Saint-Jean, tout au bout d'un rang de Hébertville-Station. La police ignore les circonstances de l'accident qui a coûté la vie à M. Christian Fortin, âgé de 30 ans, du 605 rue du Pont à Saint-Gédéon.

Des plongeurs de la SQ poursuivront aujourd'hui leurs recherches afin de retrouver le corps d'un jeune homme de Beauport dont l'embarcation a chaviré sur la Jacques-Cartier, jeudi, à la hauteur de Tewkesbury. Le compagnon de la victime avait réussi à atteindre la berge puis à alerter les policiers vendredi matin, après avoir passé la nuit dans les bois. La chaloupe fut repérée peu après au fond de la rivière, mais on est toujours sans nouvelle de son deuxième occupant.

MM. Mario Abel, âgé de 21 ans, du 860 rang 12 à Sainte-Françoise de Lotbinière, et Yves Saint-Cyr, âgé de 17 ans, du 172 Saint-Alphonse à Manseau, ont péri brûlés dans leur voiture samedi. Après une embardée, celle-ci aurait heurté un ponton, à Notre-Dame-de-Lourdes, près de Villeroi, pour prendre feu aussitôt, vers 6h du matin.

Le seul autre accident routier relevé dans l'Est du Québec a coûté la vie, un peu avant minuit vendredi, à M. Yvon Blais, âgé de

33 ans, de la rue Lavaltrie à Beauport. M. Blais aurait perdu la maîtrise de son véhicule et capoté hors de la route 116, à l'entrée nord de Saint-Ré-dempteur, sur la Rive-Sud.

Ailleurs au Québec

Deux accidents de motocyclette, l'un sur l'autoroute 20 ouest hier et l'autre sur la route menant à Saint-Hyppolite, au nord de Montréal, samedi, ont causé la mort de MM. Alain Landry, âgé de 18 ans, de la rue Pagé à Saint-Hyacinthe, et Jean-Pierre Lauzon, âgé de 37 ans, de la rue Duquette à Sainte-Sophie de Terrebonne.

Des collisions frontales ont été fatales, samedi, à M. Guy Guimond, âgé de 27 ans, de la 5e Avenue à Rawdon (dans Rousseau) et à Mme Suzanne Cyr, âgée de 24 ans, de Laval. Un troisième accident de moto en deux jours a coûté la vie à M. Pierre Buisson, âgé de 29 ans, de la 5e Avenue, à Sabrevois (dans Iberville), vers 18h vendredi. Le même soir, Sylvie Champagne, âgée de 9 ans, était mortellement happée par une voiture à Montréal.

A Lachute, une automobile immatriculée aux États-Unis a plongé hier matin dans la rivière du Nord. La police ignore les circonstances de l'accident, le nombre et l'identité des victimes.

Enfin, les policiers de la CUQ recherchent dans le canal Lachine le corps d'une personne rapportée noyée au cours du week-end.

ESPACES A BUREAUX

Jusqu'à 8 bureaux, ou en partie. Chauffés, climatisés, face au Colisée.

Jour: 522-2084

★ **Paul Robitaille** ★
 504, La Canardière — 529-9488

D'une élégance reposante fini chêne pâle



Table de nuit en sus: 59,50\$

Ameublements complets aux meilleurs prix de la région

RENCONTRER

une personne avec les mêmes goûts

les mêmes affinités

AIMER-PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?



ENFIN!
 "DONNER UN VISAGE A SES REVES"

QUEBEC: 529-3363
 CHICOUTIMI: 696-1666

INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE

580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
 1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
 Ouvert: lun-ven: 12h à 20h, sam.: 10h à 15h

CHRYSLER LA ROUTE DU BON SENS

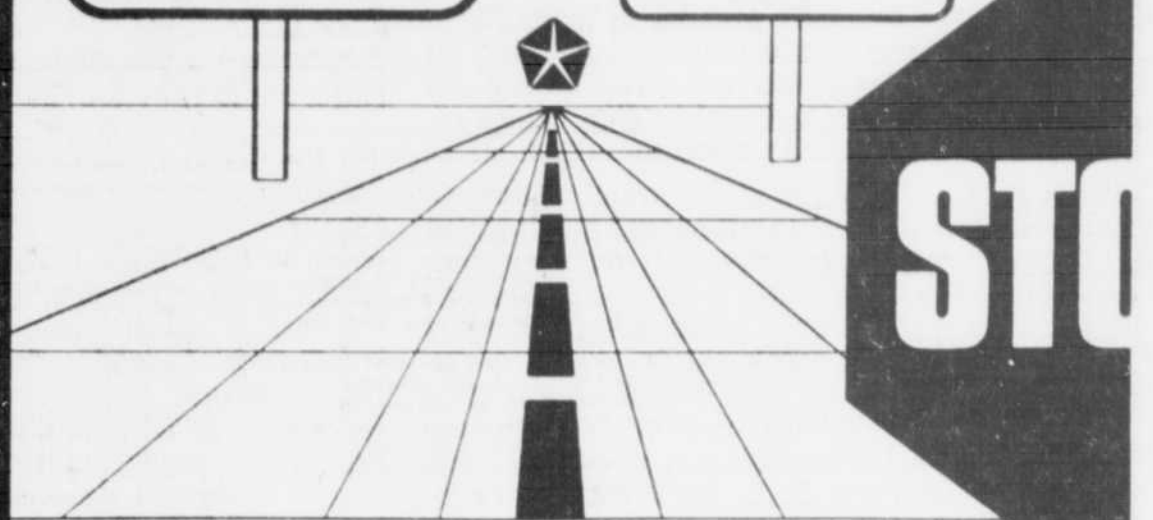
Oui... la route du bon sens s'arrête toujours chez Chrysler.

Ces taux de financement super intéressants vous sont offerts par tous les concessionnaires Chrysler. Voyez le vôtre pour tous les détails.

Comparez. Si vous pouvez trouver meilleure offre... profitez-en!

10,9%

12,9%



Aujourd'hui, ça prend une Chrysler.



Nous avons trouvé un ballon!

Il est à Carrefour Beauport flottant au-dessus du seul et unique

SUPER CARNAVAL

ainsi que de Zellers et de plus de 40 autres magasins et boutiques



la Baie

Ô de Lancôme,
 Ô joie de vivre!

L'avez-vous essayée? Jeune, naturelle, discrètement citronnée... Ô de Lancôme est une eau de toilette toute fraîcheur! Venez faire connaissance, à la Baie bien entendu!

De la gamme des fragrances Ô de Lancôme:

L'Eau de toilette, 50 mL 13.00 ch.
 100 mL 20.00 ch.
 200 mL 28.00 ch.

L'Eau de toilette en atomiseur, 75 mL 18.50 ch.

*Prime! Avec tout achat de 15.00 ou plus de produits Lancôme à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires une jolie boîte contenant: la crème Hydrix (tube de 20 mL), le lait démaquillant Galatée (60 mL), le fond de teint Maquicontrôle beige bisque (20 mL) et l'Ô de Lancôme (28 mL).

Commandes téléphoniques: 627-5922. Produits de beauté, rayon 240. En vigueur jusqu'au 21 mai.



LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Sainte-Foy remporte son pari



vincent
cliche

La conférence socio-économique de Sainte-Foy, qui s'est déroulée en fin de semaine à l'université Laval, aura fait la preuve qu'une ville, pourvu qu'elle s'en donne la peine, peut trouver les moyens d'orienter son développement et de faire redémarrer son moteur sans attendre nécessairement l'aide ou la force du voisin.

Les participants au sommet de Sainte-Foy ont réussi, en deux jours de travaux, ce véritable tour de force: prendre le pouls d'une dizaine de secteurs d'activité, y déceler les faiblesses et les points forts, rechercher des solutions et, enfin, accoucher d'un cahier regroupant quelque 150 propositions d'action.

Il est évident que, sur ce grand nombre de résolutions, toutes ne proposent pas un plan d'action concret et immédiat, que certaines s'apparentent davantage à des déclarations de principes ou des vœux pieux, et que plusieurs autres dépassent carrément le niveau de juridiction municipale pour s'adresser aux gouvernements supérieurs; mais il n'en demeure pas moins que l'ensemble met en évidence une volonté commune d'infléchir le cours des choses et d'avancer.

Sainte-Foy a innové en organisant cette conférence, la première à se tenir dans un cadre strictement municipal, et le pari a été gagné.

Il y avait pourtant certains dangers à vouloir à tout prix se réunir dans ce cadre restreint pour parler de ses "petits" problèmes. Le premier comportait le risque de se replier sur soi-même et de ressusciter un "esprit de clocher" incompatible avec les efforts déployés depuis une douzaine d'années pour développer une conscience régionale chez les dirigeants municipaux et leurs commettants. Le deuxième, au contraire, aurait consisté à faire la chasse aux boucs émissaires de ses propres déboires au niveau de la Communauté urbaine ou des gouvernements provincial et fédéral.

Ces deux pièges n'ont pas été complètement évités. Prenons, comme seul exemple du danger de faire revivre l'esprit de clocher, cette résolution favorisant les producteurs agricoles fidèles du Marché de la place. Quant au deuxième danger, il s'est concrétisé dans les nombreuses propositions demandant l'aide ou l'intervention des gouvernements supérieurs.

Le premier déblayage est donc fait à Sainte-Foy. L'organisation efficace de la conférence socio-économique aura favorisé ce grand coup de balai dans tous les coins. On y attendait 500 participants; il en est venu environ 250, mais le travail a quand même été abattu.

Il faut néanmoins déplorer l'absence, à la table centrale de la séance plénière, d'intervenants de la Communauté urbaine de Québec et du monde étudiant, de même que le silence remarqué des représentants du gouvernement du Québec.

Il reste maintenant à attendre les suites de cette conférence. Tous les ateliers de travail ont demandé aux autorités municipales d'assurer le suivi des travaux de réflexion et de

proposition de ces deux derniers jours. Le maire Louis-Marie Lavoie se donne quelques mois pour proposer un mécanisme permanent qui recevra sa consécration dans le budget municipal de 1984.

Quelle forme prendra ce mécanisme? Serait-ce un organisme imposant comme un conseil d'orientation économique à l'échelle de la municipalité, ou des tables sectorielles permanentes, moins visibles mais plus souples?

L'atelier du tertiaire-moteur, qui a proposé la création d'un conseil d'orientation économique permanent, a insisté sur les garanties d'autonomie dont devrait jouir l'organisme vis-à-vis du pouvoir municipal. Ce qui nous amène à nous demander si les autorités de la ville sont prêtes à favoriser la naissance d'un enfant qui pourrait bien sûr apporter de précieux services et être une source d'inspiration, mais aussi qui pourrait facilement devenir gênant dans un rôle de critique et d'opposition.

Le maire Lavoie s'est plusieurs fois félicité d'avoir laissé le champ libre et la plus grande indépendance aux organisateurs de la conférence socio-économique, tout en précisant qu'une fois les deux jours passés, il reviendrait aux autorités municipales de jouer et d'en assurer le suivi. Il est maintenant aux prises avec une demande de création d'un organisme autonome dont le mandat est même prévu dans la proposition émanant de l'atelier tertiaire-moteur.

Le vœu que M. Lavoie faisait de voir les agents socio-économiques de la ville prendre conscience des actions à entreprendre dans le milieu, a été pleinement comblé et même dépassé. Espérons qu'il en sera satisfait et pourra répondre aux attentes qu'il a attisées.

billet

Faut-il vraiment un chef?



raymond
giroux

Tout le monde se cherche un chef, ces temps-ci, et à peu près tous ceux qui ont un mot à dire en politique veulent être chefs de quelque chose.

Mais personne ne s'est posé la vraie question: a-t-on besoin de chefs, et les chefs ont-ils besoin de partis? Une telle interrogation peut paraître absurde à première vue, et tout autant incongrue à la relecture.

Pensez à ce qui arriverait à tous ceux qui gagnent leur vie à fabriquer des chefs artificiels à coups de slogans publicitaires.

Songez également au sort des familles des tripatouilleuse(s) embauché(e)s par les partis politiques pour faire croire aux électrices et aux électeurs que leur poulin ou leur pouliche représente la crème de la compétence en politique.

Imaginez-vous un instant ce qui arriverait à tous ceux et à toutes celles qui gagnent leur vie plus ou moins honorablement à faire campagne pour Joe Clark, Brian Mulroney et autres tristes sires qui croient que nous ne pourrions plus dormir sur nos deux oreilles si X plutôt que Y devient chef du Parti conservateur.

Ou encore, à la série d'intrigants et d'intrigantes qui ont pensé utiliser un Claude Ryan comme paravent ou marchepied pour le pouvoir, pour ensuite le botter dehors dès que la population eut décidé que le sauveur en mettait vraiment trop, qu'il voulait sauver des gens qui n'en demandaient pas tant.

Mais à quoi sert de devenir chef d'un parti que tout le monde rejette, ou s'inscrit comme membre d'une formation politique qui n'a pas de chef?

Ce n'est pourtant pas faute de bons exemples que le monde politique se fourvoie encore dans des campagnes à la "chef-ferie", pour utiliser un terme que l'Académie française rejette avec des grands hurlements.

Qu'on se rappelle notre petite vie politique locale, dans la région de Québec: lors des plus récentes élections municipales de Sainte-Foy, on trouvait sur les rangs un chef sans parti, et un parti sans chef. Qui a gagné? Le parti sans chef, et le non-chef est devenu maire de la ville.

Et personne n'est surpris depuis ce temps, le non-chef répond parfaitement aux attentes et aux aspirations de la population à l'endroit de ce personnage sorti des limbes.

La ville de Québec, par contre, a vécu une situation exactement contraire. À la suite de la campagne qui opposait un chef à un parti, c'est le chef qui a gagné même si personne ne peut distinguer un membre de son parti de l'autre.

Mais le non-chef du parti perdant, lui, aurait compris, parait-il, et décidé de sacrifier ses ambitions personnelles inatteignables pour donner une chance à son parti de battre le chef sortant.

Comme quoi la vie est pleine d'imprévu, et que si la vie vous intéresse, il n'y a rien de mieux que la politique pour voguer de surprise en surprise. Vous pourriez peut-être devenir un jour le chef de quelque chose, ou militant d'un parti qui n'a pas besoin de chef.

Mais si tout le monde était chef en même temps? Au fond, c'est peut-être la solution à tous les maux: plus de campagnes à la direction des partis, plus de rivalités internes.

N'oublions pas que les deux partis les plus appréciés de la population actuellement, le Parti conservateur et le Parti libéral du Québec, n'ont pas de chef. Significatif, n'est-ce pas?

revue de presse

Budget du doute à Québec

Même au Québec, province gérée par le gouvernement le plus interventionniste de l'histoire canadienne, le ministre des Finances a reconnu que le secteur privé doit assumer le fardeau principal de la relance économique.

C'est pourquoi Jacques Parizeau — à l'instar de son homologue ontarien — a préparé un budget aussi peu interventionniste que possible. Tout comme Frank Miller, Parizeau tente d'empêcher une escalade grave du somptueux déficit du Québec. Celui-ci grimpera à \$3,2 milliards, si les projections de Parizeau s'avèrent justes, soit \$50 millions de plus que l'an dernier.

Comme c'est le cas pour Miller, Parizeau a trouvé l'argent nécessaire à lancer un modeste programme de création d'emplois.

Malgré tout, Parizeau n'a rien fait de tangible pour prouver à la communauté financière que le Québec est une région saine et logique où abriter leur esprit d'entreprise.

La surtaxe québécoise sur le carburant demeure au pénible niveau de 40 pour 100. Même les tarifs réduits d'électricité offerts aux nouvelles industries ne peuvent camoufler le fait que les Québécois sont les Canadiens dont les revenus sont les plus taxés.

Les mesures prises pour stimuler les investissements dans les petites et moyennes entreprises seront inefficaces aussi longtemps que les hommes d'affaire n'auront pas confiance au Québec, particulièrement en son gouvernement.

Le problème du Québec ne peut être mis en parallèle avec ceux que doivent affronter les autres provinces canadiennes.

Depuis 1976, son gouvernement a tenté d'isoler le Québec du reste du pays. Même en la difficile conjoncture économique actuelle, le PQ s'engage à faire de l'indépendance le principal objectif de sa prochaine campagne électorale.

Dans l'incertitude, pourquoi quiconque investirait-il au Québec? Le reste du Canada pourrait connaître un début de reprise inais, au cours des années à venir, les Québécois pour avoir élu le PQ, devront en payer la facture. (Le 11 mai)

The Ottawa Citizen

SEMILLES AU QUÉBEC.



CROWSBIE

le point

La perte de Jésus-Marie



claud
masson

Le destin vient de frapper subitement et rudement l'une des plus importantes et des plus nobles institutions sociales, culturelles et religieuses de la région de Québec.

Se situant parmi les "trois grands" avec le couvent des Ursulines et le collège Notre-Dame-de-Bellevue, le collège Jésus-Marie de Sillery a produit à des milliers de femmes d'hier et d'aujourd'hui un enseignement de grande qualité et une éducation chrétienne solide dont les effets bénéfiques rejaillissent depuis 113 ans sur l'ensemble de la société d'ici.

Avec un don de soi sans cesse renouvelé, avec une recherche constante de l'adaptation à l'évolution des moeurs et des mentalités, avec une sagesse issue des grandes communautés traditionnelles, avec compétence, patience et amour, les religieuses de Jésus-

Marie ont apporté une contribution inestimable à l'éducation au Québec. Le malheur naturel fait encore mieux ressortir cet apport pédagogique et moral.

Le défilé continu de milliers de personnes devant le triste monument du chemin Saint-Louis, samedi et dimanche, témoignage de l'attachement et du sens de l'appartenance des étudiantes, anciennes et actuelles, de leurs familles et du milieu à cette institution.

Ce n'est pas qu'un incendie: c'est un drame émotif et psychologique pour un grand nombre de Québécoises. Cela prouve les valeurs et les richesses qu'a représentées le collège Jésus-Marie pour des générations de mères en filles, de filles en petites-filles.

Avec courage, les religieuses, appuyées par une armée de bénévoles, se tournent vers demain et vers l'objectif de leur vocation: l'enseignement. Le collège Jésus-Marie sera présent dès cette semaine et il sera là pour la prochaine année académique. Dans son esprit et non dans ses murs: n'est-ce pas l'essentiel?

Ce qui doit primer, c'est la qualité de l'enseignement offert et non les bâtiments. Le Québec des vingt dernières années a vécu sa réforme scolaire: on a consacré beaucoup d'argent et d'énergie au contenant, combien au contenu?

Les religieuses de Jésus-Marie, qui avaient été à l'origine du couvent en 1870 des innovatrices, devraient y songer à deux fois avant de reconstruire, comme tel, leur collège.

Est-il nécessaire, en 1983, d'emprunter la même voie? N'y aurait-il pas des formules originales à envisager, en utilisant notamment les écoles désaffectées? Les institutions insuffisamment peuplées? Ne pourrait-on pas regrouper les religieuses retraitées dans d'autres maisons de la communauté? Les personnes âgées dans d'autres centres d'accueil?

Avant de se lancer dans une construction coûteuse et qui risquerait de ne pas être imbibée du même esprit que le collège qui vient de disparaître, il faudrait à tout le moins procéder à un inventaire des actifs, des écoles, centres et institutions disponibles.

Ne serait-il pas préférable de renforcer les institutions privées actuelles plutôt que de reconstruire Jésus-Marie?

Quels sont les besoins futurs en termes de clientèles? Primaire? Secondaire? Collégiale?

Si une construction était envisagée, elle devrait être modeste et prévoir une utilisation polyvalente de l'édifice, compte tenu de l'évolution du système d'éducation et de la transformation inévitable des institutions dans le cycle actuel qui risque de devenir permanent.

Le mouvement spontané de soutien et d'entraide au collège Jésus-Marie doit être encouragé dans ses efforts et dans ses initiatives pour poursuivre l'oeuvre des religieuses. Le bénévolat constitue la plus belle marque de reconnaissance pour le travail accompli.

Cependant, la compétence, la clairvoyance, l'ouverture d'esprit et l'intérêt communautaire des divers responsables, tant religieuses que laïcs, devraient permettre de trouver des solutions originales, innovatrices, qui répondront aux nouveaux besoins en enseignement et en éducation pour le Québec de demain.

A-18

Armes nucléaires

Trudeau doute de la bonne foi de Reagan

(D'après PC et UPC) — Le premier ministre Pierre Trudeau, tout en réitérant sa solidarité avec la décision de déployer des missiles Cruise et Pershing 2 en Europe de l'Ouest, a vertement semoncé le président Ronald Reagan, des Etats-Unis, pour son attitude belliqueuse et hostile envers l'URSS qui lui enlève toute crédibilité pour négocier avec elle sur la limitation des armements.

Dans une entrevue diffusée samedi par le Toronto Star, le chef du gouvernement canadien estime que les prétentions du président américain

voulant que les Etats-Unis puissent gagner une guerre nucléaire sont "plutôt absurdes".

L'Union soviétique est une grande puissance, fait que les Etats-Unis devraient prendre en considération, a déclaré le premier ministre canadien. Elle a des zones d'influence et des intérêts stratégiques à défendre, a-t-il soutenu.

Il est dangereux de considérer les dirigeants du Kremlin comme des criminels, rappelant une récente déclaration du président Reagan, selon qui ils étaient des hommes immoraux.

M. Trudeau s'est par ailleurs acharné à défendre l'intention de son gouvernement d'autoriser l'expérimentation du missile Cruise en sol canadien, si les Etats-Unis le demandaient.

Il a précisé que le déploiement de ces engins en Europe de l'Ouest, n'est pas le fruit d'une décision de l'administration Reagan, mais bien plutôt d'une requête en ce sens formulée par les pays de l'OTAN pour faire contrepoids au déploiement des missiles soviétiques SS-20, capables de frapper n'importe où en Europe de l'Ouest.

Il s'est dit convaincu, que les Cruise et les Pershing 2 sont plus efficaces pour inciter l'URSS à démanteler ses fusées de portée moyenne que des prières et des défilés aux chandelles.

Par ailleurs, Mgr Adolphe Proulx, évêque de Hull-Gatineau et membre du comité d'action sociale de la Conférence canadienne des évêques catholiques, a soutenu lors d'une interview hier la position du gouvernement canadien sur les essais du missile américain Cruise, comme un renoncement à sa souveraineté.

Selon un pacifiste soviétique

La participation de l'URSS à la course aux armements découle d'une volonté de paix

(D'après PC) — Deux délégations soviétiques feront une tournée du Canada cette semaine.

Il s'agit dans le premier cas d'émissaires d'un organisme pacifiste chargé de promouvoir l'idée d'un gel des arsenaux nucléaires dans le monde.

Le chef de la délégation, le Dr Andrei Romodanov, qui est membre du Soviet suprême, a déclaré que le mouvement pacifiste de son pays ne conteste pas la participation de l'URSS à la course aux armements, parce que cette participation découle d'une volonté de paix.

Il a ridiculisé l'idée que les missiles S-20 soviétiques déjà en place menacent la sécurité européenne et la paix mondiale. Il a au contraire soutenu que les Pershing-2 et les Cruise américains, bien que non déployés, font déjà planer la menace de guerre.

La délégation soviétique a été invitée par le Congrès canadien de la paix, organisme plus ou moins apparenté au Parti communiste du Canada.

M. Pierre Trudeau, premier ministre du Canada, pourrait par ailleurs passer cette semaine un mauvais quart d'heure avec un dirigeant soviétique dont la visite est censée

améliorer les relations entre les deux pays.

M. Mikhaïl Gorbachev, un des 12 membres du Politburo, centre de décision soviétique, dirigera une autre délégation de six hommes qui fera une tournée d'une semaine à Toronto, Calgary, et dans les centres agricoles de l'Ontario et de l'Alberta, avec arrêt très probable à Ottawa. La délégation arrive aujourd'hui.

M. Gorbachev s'intéresse surtout à l'agriculture, dont il est responsable dans son pays, mais on ne doute nullement à Ottawa qu'il y discutera des relations entre le Canada et l'URSS et des affaires internationales, notamment de la rivalité nucléaire et de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, qui depuis 1979 accentue l'écart entre Ottawa et Moscou.

M. Gorbachev, en plus de rencontrer M. Trudeau, le ministre des Affaires extérieures et les chefs des deux partis de l'opposition, parlera à une réunion conjointe des deux comités — parlementaire et sénatorial — des Affaires extérieures.

Les Soviétiques, paraît-il, ne prennent guère les arguments de M. Trudeau au sujet du missile Cruise non plus que sa récente "lettre ouverte".

Le manque d'idées nuirait aux libéraux

OTTAWA (PC) — Les libéraux sont au plus bas de la cote dans les sondages Gallup en raison de la longévité du gouvernement et parce que les Canadiens, inquiets de l'avenir, se tiennent sur la défensive.

Plutôt que de chercher de nouvelles idées, l'aventure ou les sensations fortes, ils s'installent sur des positions de retranchement, a déclaré le premier ministre Pierre Trudeau au "Toronto Star" dans une interview publiée samedi.

De plus, dit-il, "il est normal de blâmer ceux qui exercent le pouvoir" depuis longtemps pour les difficultés économiques et le chômage élevé actuels.

Les libéraux sont tombés à un bas absolu de 27 pour 100 parmi les électeurs décidés, lors du sondage Gallup tenu du 24 au 26 mars.

D'autre part, l'appui aux conservateurs a atteint 52 pour 100 et celui accordé aux néo-démocrates est passé de 17 à 19 pour 100. Ce sondage est précis à quatre points près 19 fois sur 20.

LOCAL A LOUER

pour bureaux ou autres commerces

1 074.5 pi.ca., situé au centre-ville, facile d'accès, près de la nouvelle bibliothèque et des autres centres.

Renseignements: Gilles Garneau 647-3241

Spécial HOMARD
les lundis et mardis midi

Au choix: Salade de homard Homard au gratin

\$4.95

soupe et breuvage compris



Place Laurier/Ste-Foy, 651-5000

NOUS LIVRONS SEL POUR ADOUCISSEUR MANUEL-AUTOMATIQUE
Sel approprié pour assurer l'efficacité maximale de l'adoucisseur.
Culligan
SERVICE EAU DOUCE INC.
330, Fortin, Ville Vanier
681-4605
Équipement pour eau potable



La famille heureuse éclate
Au son de la fanfare, assorti de banderoles, de clowns, de danses, c'était le départ, hier après-midi, du Château Frontenac, du "grand défilé des familles heureuses" dans les rues de Québec. Summun du grand congrès familial diocésain organisé par le mouvement Couple et Famille, cette marche visait à redonner sa vraie place dans la société et permettre à ses partisans de la "fêter".

UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

UNE COLLECTION DE POSTERS COULEURS DES VOILIERS-ÉCOLES QUI SILLONNENT LES MERS DU MONDE.

NOUVEAU!
Vous trouverez chez votre libraire le livre "MARINS D'UN ÉTÉ"
Une réalisation des productions Joana I.

LE SOLEIL

vous les offre en exclusivité!

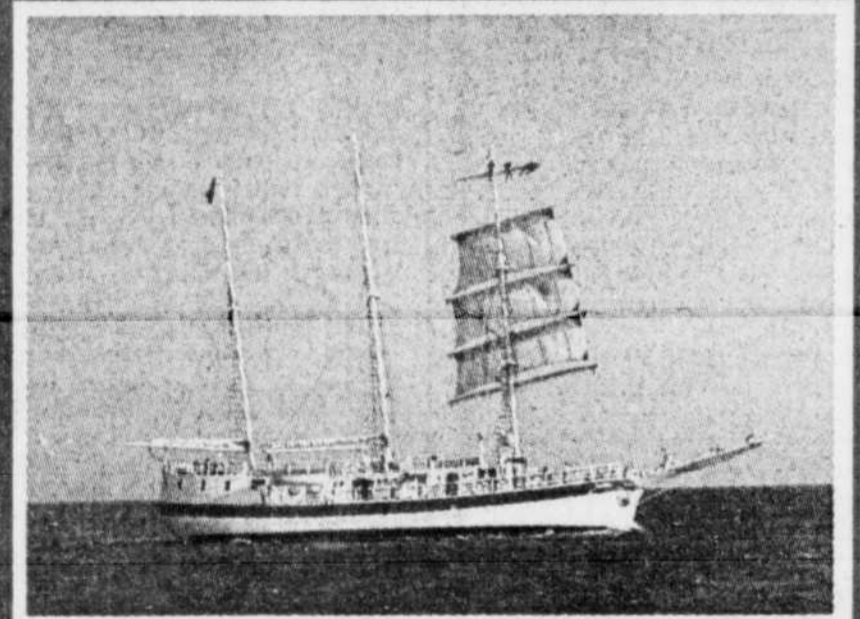


EENDRACHT (Hollande)

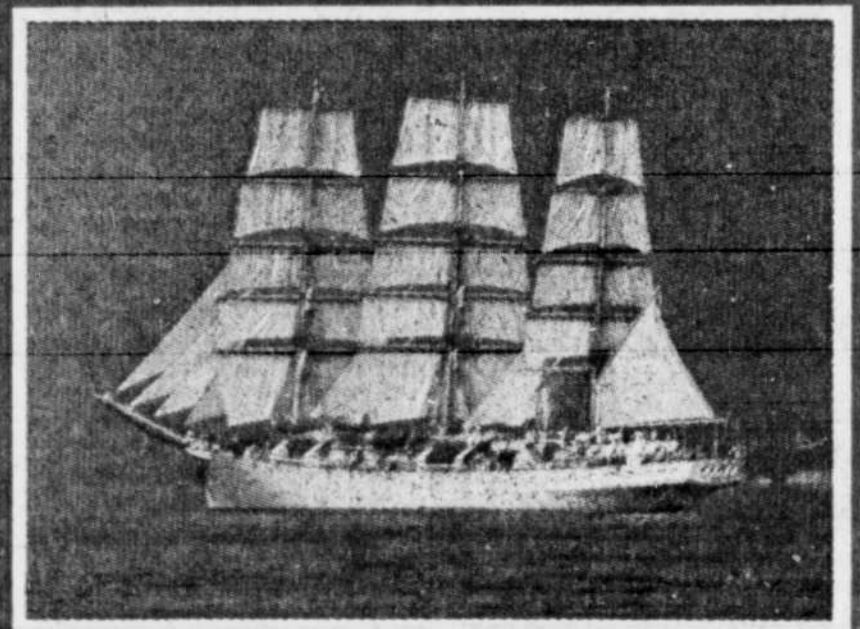
Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs.

4\$ chacun ou 2 pour 7.10\$ (taxe incluse)

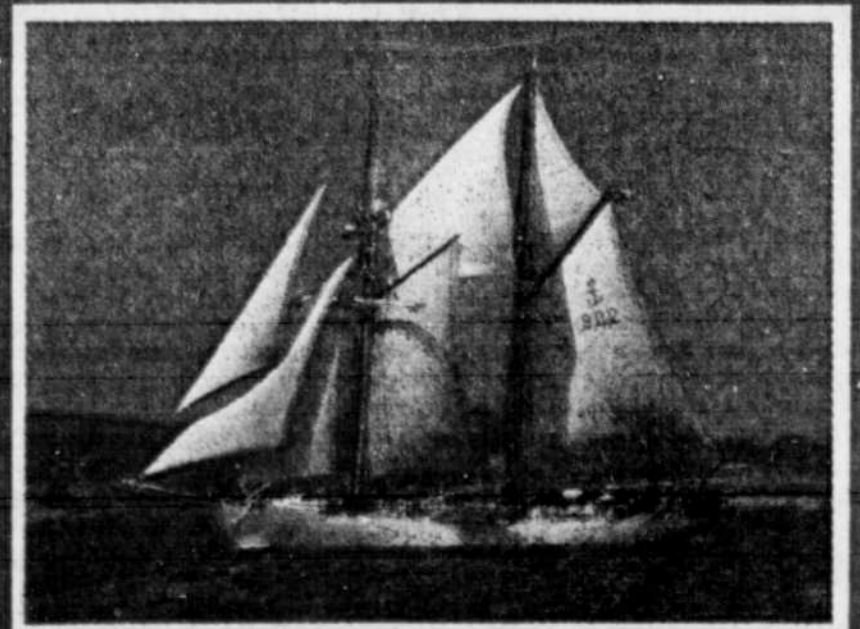
Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.



AMORINA (Suède)



DAR MŁODZIEŻY (Pologne)



GLADAN (Suède)

ENVOYEZ CE COUPON A

LE SOLEIL Les Grands Voiliers

Case postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veillez me faire parvenir:

..... DAR MŁODZIEŻY	1 poster: 4\$ (taxe incl.)
..... EENDRACHT	2 posters: 7.10\$ (taxe incl.)
..... GLADAN	3 posters: 11.10\$
..... AMONINA	4 posters: 14.20\$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de LE SOLEIL LIMITEE au montant de _____

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TELEPHONE _____

Format 17 1/2 x 23 1/4